

Program on Extremism

THE GEORGE WASHINGTON UNIVERSITY

L'ÉTAT ISLAMIQUE EN RD CONGO

TARA CANDLAND, ADAM FINCK, HARORO J. INGRAM, LAREN POOLE,
LORENZO VIDINO, CALEB WEISS

Mars 2021

À propos du Programme sur l'extrémisme

Le Programme sur l'extrémisme de l'Université George Washington fournit une analyse des problèmes liés à l'extrémisme violent et non-violent. Le Programme est le fer de lance d'une enquête académique innovante et réfléchie, produisant des travaux empiriques qui renforcent la recherche sur l'extrémisme en tant que domaine d'étude distinct. Le Programme vise à développer des solutions politiques pragmatiques qui entrent en résonance avec les décideurs, les leaders de la société civile et le grand public. Ce rapport est le fruit d'une coopération entre le Programme sur l'extrémisme de l'Université George Washington et la Fondation Bridgeway. Les opinions exprimées dans ce document sont uniquement celles des auteurs, et pas nécessairement celles du Programme sur l'extrémisme ou de l'Université George Washington.

« Il n'y a plus d'ADF. Selon la volonté d'Allah, les ADF ont cessé d'exister il y a longtemps. [...] Actuellement, nous sommes une province, la Province de l'Afrique centrale, qui est une province parmi les nombreuses provinces qui composent l'État islamique qui est sous le calife et le chef de tous les musulmans ... Abu Ibrahim al-Hashimi al- Quraishi. » - Musa Baluku, Septembre 2020 ¹

¹ Vidéo de Moudjahidine TV publiée le 18 septembre 2020. Archivée par les auteurs.

Résumé

Ce rapport examine systématiquement la façon dont les efforts de l'État islamique pour se développer à l'échelle mondiale et les aspirations des Forces démocratiques alliées (ADF) de Musa Baluku ont fusionné, dans une combinaison de facteurs d'incitation et d'attraction qui ont conduit les ADF à devenir la branche de l'État islamique dans la Province de l'Afrique centrale (ISCAP) en République démocratique du Congo (RDC). Basé en grande partie sur des sources primaires, notamment une collection unique de récits de transfuges et de sources locales, ce rapport suit l'évolution des ADF depuis leurs origines ougandaises jusqu'à ce qu'elles fassent partie d'une province officielle de l'État islamique, révélant des informations uniques sur le fonctionnement interne du groupe et ses efforts pour construire des réseaux transnationaux afin de soutenir ses opérations.

Les principales conclusions du rapport sont les suivantes :

- Les liens entre les ADF et l'État islamique ont peut-être commencé dès 2017. En 2018, l'ISCAP a été reconnue comme une province officielle de l'État islamique et, en avril 2019, les attaques de l'ISCAP en RDC ont été officiellement revendiquées par les unités médiatiques centrales de l'État islamique. Le débat ne devrait plus porter sur la question de savoir si les ADF ont une relation formelle avec l'État islamique, mais plutôt se concentrer sur la nature de cette relation.
- Bien qu'il n'y ait actuellement aucune preuve d'ordres de commandement et de contrôle directs de l'État islamique sur les ADF, l'évolution des activités opérationnelles et stratégiques des ADF sous la direction de Baluku suggère que le groupe cherche à mettre en œuvre l'*aqeeda* (croyance) et le *manhaj* (méthode) de l'État islamique. Cela est particulièrement notable dans la production, le contenu et le langage de la propagande des ADF qui reflètent l'influence de l'État islamique sur le groupe.
- Il existe de plus en plus de preuves suggérant que les ADF ont établi des liens de communication avec l'État islamique, comme en témoignent les éléments de l'ISCAP basés en RDC figurant dans les messages de ses unités médiatiques centrales depuis 2019 (bien que revendiquant rétroactivement une attaque en 2018). Les rapports de sources humaines suggèrent également que des liens financiers ont été établis entre des entités de l'État islamique et les ADF. Les ADF ont une histoire de sensibilisation à l'étranger et continuent de tirer parti de leurs réseaux transnationaux pour le financement, le recrutement et la logistique.
- Étant donné la fréquence à laquelle les activités des ADF en RDC sont apparues dans les messages médiatiques de l'État islamique depuis 2019, il est évident que l'État islamique tire parti de ces activités pour démontrer qu'il reste un mouvement pertinent et actif ayant une large portée transnationale, malgré sa perte de contrôle territorial en Syrie et en Irak. Avec des affiliés officiels de l'État islamique et des groupes pro-État islamique disséminés à travers l'Afrique, le potentiel de collaboration transnationale et la migration d'un nombre accru de combattants étrangers régionaux peuvent menacer la stabilité régionale.

Si ce rapport cherche à combler certaines lacunes cruciales dans le domaine de la recherche, il vise également à attirer l'attention stratégique des politiques sur les problèmes urgents de sécurité et humanitaires en RDC qui sont exacerbés par l'influence de l'État islamique.

Introduction

Le 20 octobre 2020, l'État islamique a officiellement revendiqué une attaque contre la prison centrale de Kangbaya, en République démocratique du Congo (RDC), qui a libéré plus de 1 300 prisonniers et que les responsables gouvernementaux ont attribué aux Forces démocratiques alliées (ADF).² Ce n'était que l'une des dernières d'une dizaine d'attaques des ADF en RDC qui ont été revendiquées par l'État islamique depuis qu'il a officiellement reconnu en 2019 que ses « soldats du califat » étaient présents dans le pays en conflit. Si les ADF sont l'un des groupes armés les plus anciens et les plus résilients de la RDC, le groupe est resté largement enveloppé de mystère, en partie en raison de son isolement géographique et des pratiques secrètes qui ont caractérisé une grande partie de son histoire. À certains moments, différents acteurs armés congolais ont été complices de la violence des ADF ou ont commis leurs propres massacres dans la région, ajoutant à la confusion entourant l'identité des auteurs et le rôle des ADF dans la violence régionale. Par conséquent, la nature de la menace ADF est fortement contestée dans les domaines de la recherche et de la politique stratégique.

Historiquement, les forces de l'ONU et les acteurs gouvernementaux régionaux ont souvent dépeint les ADF comme un groupe djihadiste transnational unidimensionnel, responsable de la plupart des violences sur le territoire de Beni. Plusieurs journalistes et chercheurs familiers avec la dynamique dans l'est de la RD Congo n'ont pas tardé à rejeter cette version, et ils soulignent au contraire l'importance du rôle des ADF en tant qu'acteur localement ancré dans le milieu des groupes armés congolais motivés par la politique et le profit économique.³ Pour certains dans ce dernier camp, la description des ADF comme un groupe affilié de l'État islamique semble contredire d'une certaine manière les décennies d'actions motivées localement, ainsi que les moteurs historiques du conflit menaçant la protection des civils en ne parvenant pas à identifier avec précision le problème fondamental.⁴ En outre, l'idée des ADF comme branche de l'État islamique en RD Congo contredit les récentes conclusions du Groupe d'experts de l'ONU (GoE), ainsi que d'autres groupes internationaux et locaux qui, aussi récemment qu'en juin 2020, ont déclaré n'avoir trouvé aucun lien direct entre les ADF et l'État islamique.⁵

Le manque de preuves émanant de la RDC peut s'expliquer, en partie, par la nature extrêmement isolée des ADF, notamment une longue histoire de rares communications externes. En effet, compte tenu du calendrier et des informations limitées dont disposent le GoE et d'autres chercheurs, les arguments en faveur d'une présence de l'État islamique en RD Congo peuvent avoir semblé fantaisistes, et leurs conclusions ont à juste titre remis

² « Armed fighters free over 1,300 prisoners from DR Congo jail », *Al Jazeera*, (20 octobre 2020). <https://www.aljazeera.com/news/2020/10/20/suspected-rebels-free-900-prisoners-from-east-congo-jail>

³ Kristof Titeca, « Jihadis in Congo? Probably not », *The Washington Post*, (27 septembre 2016). <https://www.washingtonpost.com/news/monkey-cage/wp/2016/09/27/heres-why-its-a-problem-that-congos-u-n-peacekeeping-force-is-blaming-international-jihadis-for-these-killings-and-attacks/>.

⁴ Daniel Fahey et Judith Verweijen, « A closer look at Congo's Islamist rebels », *The Washington Post*, (30 septembre 2020). <https://www.washingtonpost.com/politics/2020/09/30/closer-look-congos-islamic-rebels/>.

⁵ *Rapport final du Groupe d'experts sur la République démocratique du Congo*, Conseil de sécurité des Nations Unies (2 juin 2020) <http://www.undocs.org/fr/S/2020/482>.

en question des années de récits qui ont trop souvent exagéré à la fois l'impact des ADF et leur liens terroristes.⁶ Si des spécialistes régionaux et nationaux ont analysé les développements récents de l'insurrection des ADF, les chercheurs universitaires sur l'État islamique, à quelques exceptions notables près, ont largement ignoré l'ISCAP en RDC comme étude de cas.⁷ Pourtant, l'ISCAP en RDC offre une étude de cas fascinante, à la fois des forces de « poussée » descendantes alors que l'État islamique cherche à accroître sa portée mondiale et des forces « d'attraction » ascendantes générées localement, tandis que les groupes locaux existants recherchent la reconnaissance et le soutien de l'État islamique.

Le but de ce rapport est d'explorer ces dynamiques en suivant l'évolution du groupe des ADF pour devenir la branche RDC de l'ISCAP, de le positionner dans le contexte des autres provinces transnationales de l'État islamique et d'envisager ses implications pour la RDC et la région plus largement. Ce rapport fait valoir que l'évolution de la faction dirigée par Baluku se reflète dans l'adoption constante par le groupe de *laqeeda* et du *manhaj* de l'État islamique, l'établissement de liens de communication directs, et des rapports de sources humaines qui suggèrent un soutien financier et logistique plus substantiel.

Ce rapport réunit des analystes de la RDC et des ADF avec des spécialistes de l'islamisme et de l'État islamique. Il cherche à intégrer de nouvelles informations dans le dialogue sous la forme d'une documentation de source primaire unique recueillie au cours de quatre ans – notamment 72 déclarations provenant des médias centraux de l'État islamique, d'Amaq News de l'État islamique et de son bulletin hebdomadaire al-Naba ; des entretiens avec 46 anciens membres des ADF et victimes ; des dizaines de vidéos, photos, documents bancaires, reçus de paiement et communications depuis les camps des ADF ; et des entretiens supplémentaires fournis par les autorités ougandaises –⁸ parallèlement à une analyse des attaques ADF vérifiées de manière indépendante.⁹ Bien

⁶ Michelle Nichols, « Congolese army attacked U.N. troops meeting Islamist rebels: U.N. », *Reuters*, (4 février 2016). <https://www.reuters.com/article/us-congodemocratic-un-idUSKCN0VD2EO>.

⁷ Il y a eu d'autres analystes dont les publications ont clairement reconnu et suivi les activités et l'évolution de l'ISCAP en RDC. Pour plus d'information, voir : Caleb Weiss, « Islamic State-loyal group calls for people to join the jihad in the Congo », *Long War Journal*, (15 octobre 2017).

<https://www.longwarjournal.org/archives/2017/10/islamic-state-loyal-group-calls-for-people-to-join-the-jihad-in-the-congo.php> ; Brian M. Perkins, « The emerging triad of Islamic State Central Africa Province », *Terrorism Monitor* 18, no. 5 (mars 2020). <https://jamestown.org/program/the-emerging-triad-of-islamic-state-central-africa-province/> ; Robert Postings, « Islamic State recognizes new Central Africa Province, deepening ties with DR Congo militants », *The Defense Post* (30 avril 2019). <https://www.thedefensepost.com/2019/04/30/islamic-state-new-central-africa-province/>.

⁸ Les entretiens avec des sources humaines référencés dans ce rapport ont été menés soit directement, soit par le biais d'intermédiaires locaux de l'équipe de recherche de Bridgeway. Tous les entretiens cités dans ce rapport ont été menés de manière à donner la priorité à la sécurité des sources humaines, l'anonymat a été assuré là où il était demandé, et les informations ont été fournies par les personnes interrogées de manière consensuelle et sans contrainte.

⁹ Les auteurs s'appuient principalement sur les données du Baromètre sécuritaire du Kivu (*Kivu Security Tracker*, KST), qui cartographie les violences commises par les forces de sécurité de l'État et par les groupes armés au Nord et au Sud Kivu. Le KST utilise un réseau de chercheurs locaux formés pour collecter et vérifier chaque événement, notamment l'identité des auteurs et les détails de l'incident. Il doit y avoir des « preuves concluantes ou très convaincantes » avant d'attribuer une attaque à un acteur particulier, ce qui implique souvent plusieurs confirmations indépendantes de responsabilité. Pour plus

qu'il y ait encore beaucoup d'inconnues, et que l'étendue des liens nécessite une enquête plus approfondie, une analyse de ces documents sources relie clairement les ADF dirigées par Baluku à l'État islamique. L'image qui se dégage de cette recherche est celle d'un groupe armé qui a évolué au fil du temps dans ses efforts pour survivre et maintenir sa pertinence, s'implantant dans la dynamique congolaise locale, s'engageant dans des attaques de représailles de plus en plus brutales lorsqu'il est provoqué, et trouvant un soutien international, plus récemment auprès de l'État islamique. Le tribut infligé à la population civile au cours des années de cette évolution a été immense.

Ce rapport commence par examiner l'émergence et l'évolution de l'entreprise transnationale de l'État islamique, un développement relativement récent dans l'histoire du mouvement État islamique, pour définir le contexte stratégique plus large de l'étude de cas qui suit (*L'entreprise transnationale de l'État islamique*). Il analyse ensuite la montée en puissance des ADF en tant qu'affilié de l'État islamique, en deux parties. La première analyse l'histoire des ADF depuis leur fondation au début des années 1990 jusqu'aux événements qui ont conduit à l'arrestation de leur fondateur et dirigeant, Jamil Mukulu, en 2015 (*Les débuts des ADF, 1991-2014*). La deuxième partie examine comment les ADF dirigées par Musa Baluku ont évolué, de leurs activités et leadership stratégiques et opérationnels à leurs liens transnationaux, au fur et à mesure que leurs relations avec l'État islamique se développaient (*Les ADF dirigées par Baluku : l'ISCAP en RDC, de 2015 à nos jours*). En conclusion, ce rapport synthétise ses observations et décrit ses implications en matière de recherches et de politique stratégique.

L'entreprise transnationale de l'État islamique¹⁰

La transformation de l'État islamique en entreprise transnationale est une évolution relativement récente dans le contexte de son histoire de plusieurs décennies.¹¹ Par conséquent, la façon dont il a eu tendance à gérer et à projeter son expansion mondiale a été incohérente non seulement d'un endroit à l'autre, mais aussi au fil du temps, avec les changements de fortune stratégique du mouvement. Ces dynamiques sont en grande partie le produit d'un mélange complexe de forces de « poussée » descendantes liées à l'État islamique cherchant à s'étendre globalement et, peut-être moins appréciées mais au moins tout aussi importantes, de forces de « traction » ascendantes qui voient les groupes locaux tendre la main à l'État islamique pour des raisons généralement liées à

d'information, veuillez consulter le guide méthodologique du KST. Disponible à :

https://kivusecurity.org/static/KST_Methodology_Nov2017_FR.pdf

Le KST est un projet mené conjointement par le Groupe d'Étude sur le Congo (GEC), basé au Centre sur la coopération internationale de l'Université de New York, et par Human Rights Watch. La Fondation Bridgeway, qui emploie certains des auteurs de ce document, finance le KST mais n'est pas impliquée dans le signalement ou la vérification des incidents.

¹⁰ Pour une analyse approfondie de l'insurrection mondiale de l'État islamique, voir Haroro J. Ingram, Craig Whiteside, Charlie Winter, 2020, « The Islamic State's Global Insurgency and its Counterstrategy Implications », *Evolutions in Counter-Terrorism*, Volume 2, Centre international de lutte contre le terrorisme – La Haye, (novembre 2020) : pp.21-46.

¹¹ Pour une analyse détaillée de l'histoire du mouvement État islamique, de sa fondation dans les années 1990 à la mort d'al-Baghdadi, voir : Haroro J. Ingram, Craig Whiteside et Charlie Winter. *The ISIS Reader* (New York : Oxford University Press, 2020).

des problèmes locaux. Cela signifie que chaque « province » de l'État islamique officiellement reconnue doit être évaluée au cas par cas.

Avec la déclaration de son califat en juin 2014, l'État islamique a cherché à établir les conditions de son expansion mondiale en faisant valoir qu'il s'agissait d'une obligation de jurisprudence pour les musulmans de prêter allégeance à al-Baghdadi en tant que calife et de rejoindre l'État islamique. Comme le porte-parole de l'État islamique, Abu Muhammad al-Adnani, l'a déclaré à l'époque : « *Nous précisons aux musulmans qu'avec cette déclaration de califat, il incombe à tous les musulmans de prêter allégeance au calife Ibrāhīm et de le soutenir. La légalité de tous les émirats, groupes, États et organisations devient nulle du fait de l'extension de l'autorité du califat et de l'arrivée de ses troupes dans leurs régions.* »¹² Si les obligations jurisprudentielles de l'État islamique visaient à contraindre publiquement les musulmans à rejoindre ses rangs, en interne, son rayonnement transnational était considéré comme un impératif stratégique. Dans *Principes dans l'administration de l'État islamique*, un document interne produit par l'État islamique en 2014 et décrit par le spécialiste Aymenn Jawad Al-Tamimi comme un texte de « plan directeur », il soutient que « *les relations extérieures sont la première base pour tout État naissant, et elles figurent parmi les fondements qui montrent la force et la puissance de l'État, et elles devraient constituer pour lui une position générale concernant tout ce qui se passe dans le monde avec le peuple de l'Islam et être pour lui une main extérieure protégeant ses relations.* »¹³

L'État islamique a souligné que certains critères doivent être satisfaits pour qu'un groupe soit officiellement accepté en tant que province de l'État islamique. Selon les sources primaires produites par l'État islamique et les tendances de la pratique au fil du temps,¹⁴ cela implique généralement que le groupe et ses dirigeants promettent publiquement un *bayat* (allégeance) au calife, ce qui doit ensuite être accepté.¹⁵ L'État islamique joue

¹² « This is the Promise of Allah », Fondation des médias Al-I'tisaam, l'État islamique, (29 juin 2014). Une traduction en anglais de ce document est disponible à l'adresse : <https://news.siteintelgroup.com/Jihadist-News/isis-spokesman-declares-caliphate-rebrands-group-as-islamic-state.html>.

¹³ Abu Abdullah al-Masri, « Principles in the Administration of the Islamic State », l'État islamique, (2014). Une traduction en anglais de ce document est disponible à l'adresse : www.aymennjawad.org/18215/principles-in-the-administration-of-the-islamic.

¹⁴ Ce qui suit est basé sur des analyses de sources primaires, notamment : « This is the Promise of Allah », 2014 ; « Remaining & Expanding », *Dabiq* 5 (octobre 2014): 22-33 ; « Wilayat Khurasan and the bay'at from Qawqaz », *Dabiq* 7 (janvier 2015): 33-37 ; « A fatwa for Khurasan », *Dabiq* 10 (juin 2015): 18-24 ; « O Our People Respond to the Caller of Allah », Fondation des médias Al-Furqan, L'État islamique, (23 juin 2015). Une traduction en anglais du discours est disponible à l'adresse :

https://scholarship.tricolib.brynmawr.edu/bitstream/handle/10066/16613/ADN20150623_IS.pdf?sequence=1 ; « So They Kill and Are Killed », Fondation des médias Al-Furqan, L'État islamique, (12 mars 2015). Disponible en suivant le lien : <https://jihadology.net/2015/03/12/al-furqan-media-presents-a-new-audio-message-from-the-islamic-states-shaykh-abu-mu%e1%b8%a5ammad-al-adnani-al-shami-so-they-kill-and-are-killed/> ; « Say, 'Die in your Rage' », Fondation des médias Al-Furqan, L'État islamique, (26 janvier 2015). Disponible en suivant le lien : <https://jihadology.net/2015/01/26/al-furqan-media-presents-a-new-audio-message-from-the-islamic-states-shaykh-abu-mu%e1%b8%a5ammad-al-adnani-al-shami-say-die-in-your-rage/> ; « The Structure of the Caliphate », Fondation des médias Al-Furqan, L'État islamique, (6 juillet 2016). Disponible en suivant le lien: <https://jihadology.net/2016/07/06/new-video-message-from-the-islamic-state-the-structure-of-the-caliphate/>.

¹⁵ Daniel Milton et Muhammad Al-'Ubaydi, « Pledging Bay'a: A benefit or burden to the Islamic State? »

également un rôle dans l'approbation, sinon la nomination directe, des dirigeants du groupe, le chef suprême recevant le titre de *wali* (gouverneur) de la province. Les efforts visant à regrouper différents groupes et factions sous une seule bannière et direction sont un élément important de ce processus. En outre, le groupe doit adopter et appliquer l'*aqeeda* (croyance) et le *manhaj* (méthodologie) de l'État islamique pour guider ses activités idéologiques, militaires, de gouvernance et de propagande. L'*aqeeda* de l'État islamique fait généralement référence au système de croyances idéologiques et jurisprudentielles du groupe, tandis que son *manhaj* se réfère dans ce cas à ce qu'il prétend être la méthodologie prophétique pour la création d'un État islamique.¹⁶ C'est peut-être l'exportation la plus importante de l'État islamique vers ses affiliés, car il leur fournit un système idéologique complet via son *aqeeda* et une stratégie politico-militaire par étapes via son *manhaj*.

Une caractéristique importante de l'*aqeeda* de l'État islamique est sa position extrême sur le *takfir* (excommunication, ou déclaration d'apostasie contre un musulman), qui n'est pas seulement controversée parmi d'autres groupes djihadistes sunnites, comme Al-Qaida, mais même au sein de ses propres rangs.¹⁷ Bien entendu, la position jurisprudentielle de l'État islamique sur le *takfir* a des implications importantes dans la pratique, et elle est utilisée comme justification d'une violence extrême contre d'autres musulmans. Pendant ce temps, le *manhaj* de l'État islamique pour la création d'un État islamique a été décrit, par le groupe lui-même, comme un processus en plusieurs étapes consistant en *hijrah* (migration),¹⁸ *jama'ah* (organisation),¹⁹ déstabilisation des *taghut* (idolâtres),²⁰ *tamkin* (consolidation),²¹ et enfin, l'établissement du califat.²² En insistant pour que les groupes adoptent et appliquent ses *aqeeda* et *manhaj*, l'État islamique aide non seulement les groupes locaux à mettre en cohérence leurs messages et leurs actions de manière stratégique par étapes, mais fournit également à ses propagandistes le contenu qu'il utilise pour projeter son expansion mondiale. C'est en partie la raison pour laquelle les communications directes entre l'État islamique et le groupe local ont également été identifiées comme un critère nécessaire pour garantir l'échange d'informations et de directives. Avec la satisfaction de ce critère et son acceptation par le

CTC Sentinel 8, no. 3 (mars 2015), 1-6. <https://www.ctc.usma.edu/pledging-baya-a-benefit-or-burden-to-the-islamic-state/>.

¹⁶ Pour plus d'information, voir : Aaron Zelin, « The Islamic State's Territorial Methodology », *Research Notes* 29, (janvier 2016).

<https://www.washingtoninstitute.org/uploads/Documents/pubs/ResearchNote29-Zelin.pdf>; Aymenn Jawad Al-Tamimi, « This is our Aqeeda and this is our Manhaj: Islam 101 according to the Islamic State », Blog d'Aymenn Jawad Al-Tamimi, (27 octobre 2015).

<http://www.aymennjawad.org/2015/10/this-is-our-aqeeda-and-this-is-our-manhaj-islam>.

¹⁷ Pour plus d'information, voir : Cole Bunzel, « Ideological Infighting in the Islamic State », *Perspectives on Terrorism* 13, no. 1 (février 2019): 13-22.

<https://www.universiteitleiden.nl/binaries/content/assets/customsites/perspectives-on-terrorism/2019/issue-1/bunzel.pdf>.

¹⁸ Voyager vers les terres du *jihad*.

¹⁹ S'organiser à des fins de guerre.

²⁰ Engagement dans des activités de terrorisme et de guérilla qui transitionnent, lorsque la symétrie des capacités avec l'ennemi est atteinte, vers des activités politico-militaires plus conventionnelles.

²¹ Contrôle territorial et mise en œuvre de l'autorité politique.

²² « From Hijrah to Khilafah », *Dabiq* 1 (juillet 2014) : 39. Disponible en suivant le lien :

<https://jihadology.net/wp-content/uploads/pda/2014/07/islamic-state-22dc481biq-magazine-122.pdf>.

calife, le groupe peut alors être formellement accepté par l'État islamique et une nouvelle province est déclarée.

Cependant, au cours des trois premières années de son expansion transnationale (vers 2013-2016), l'État islamique a fait preuve d'incohérences dans la façon dont il appliquait ses propres critères d'acceptation en tant que province formelle. Cela était peut-être davantage prononcé en ce qui concerne la mesure dans laquelle les nouveaux affiliés avaient appliqué le *manhaj* de l'État islamique et / ou démontré le potentiel de parvenir au *tamkin* (consolidation), à savoir le contrôle territorial et l'autorité d'exécution. À son tour, cela a exacerbé les tensions au sein des propres rangs de l'État islamique, au motif que sa propagation transnationale avait été mal gérée, que ses zones d'opérations principales en Syrie et en Irak avaient été désavantagées par son rayon d'action, et que des provinces qui avaient été formellement acceptées avaient peu de chances d'atteindre le *tamkin*.²³ Lorsque l'État islamique a été expulsé de ses zones de contrôle territorial, cela a eu un impact tant sur la façon dont il gérait ses provinces transnationales que sur sa volonté d'élargir les critères d'approbation en tant qu'affilié officiel.

Alors que l'État islamique perdait du terrain en Irak et en Syrie, le groupe a restructuré ses provinces en 2018, consolidant ses territoires pour fusionner certaines provinces en divisions territoriales plus larges (par exemple l'Irak, la Syrie) et élevant des groupes qui s'étaient auparavant vu refuser le statut de province (par exemple, l'État islamique d'Asie de l'Est). Cette restructuration a réduit de plus de moitié le nombre de provinces de l'État islamique et s'est déroulée sans annonce officielle. Sur le plan administratif, elle était probablement motivée par la nécessité de se préparer au retour à une insurrection étant donné les pertes dévastatrices de territoire, de personnel et de ressources qu'il avait subies. Ce processus de rationalisation a vu, par exemple, les vingt-huit provinces qui divisaient la Syrie, l'Irak, le Yémen et la Libye se regrouper en quatre provinces qui, ironiquement, suivaient largement les frontières de ces pays.²⁴ Pendant ce temps, en particulier au cours des mois suivants, des groupes à travers l'Asie (par exemple les Philippines, l'Indonésie) et l'Afrique (par exemple la RDC, la Somalie) ont été élevés au statut de provinces formelles à la suite de la désignation par l'État islamique de nouvelles provinces avec des limites territoriales beaucoup plus larges et plus ambiguës.²⁵ Par exemple, dans les cas de l'État islamique d'Asie de l'Est (ISEA) et de la Province de l'État islamique d'Afrique centrale (ISCAP), certains des groupes actifs à l'intérieur de ces

²³ Aymenn Jawad al-Tamimi, « Dissent in the Islamic State: Abu al-Faruq al-Masri's 'Message on the Manhaj' », Combating Terrorism Center at West Point, (31 octobre 2016).

www.aymennjawad.org/19341/dissent-in-the-islamic-state-abu-al-faruq-al ; Aymenn Jawad al-Tamimi, « Dissent in the Islamic State's Yemen Affiliates: Documents, Translation & Analysis », Blog d'Aymenn Jawad al-Tamimi, (29 février 2016). www.aymennjawad.org/2016/02/dissent-in-the-islamic-state-yemen-affiliates.

²⁴ BBC Monitoring, « Analysis: Islamic State restructures its 'provinces' a year on from 2017 defeats », BBC Monitoring, (17 octobre 2018). <https://monitoring.bbc.co.uk/product/c20obdcn>. Colin P. Clarke, « What does the Islamic State's organizational restructuring tell us ? » Centre international de lutte contre le terrorisme – La Haye (3 juin 2019). <https://icct.nl/publication/what-does-the-islamic-states-organisational-restructuring-tell-us/>.

²⁵ BBC Monitoring, « Analysis: Islamic State restructures its 'provinces' a year on from 2017 defeats », 2018 ; Rikar Hussein, Ezel Sahinkaya, Sirwan Kajjo, Nafisa Hoodbhoy, Mehdi Jedinia, « IS Decentralizing Into 'Provinces' in Bid to Return », *Voice Of America News*, (21 juillet 2019). <https://www.voanews.com/extremism-watch/decentralizing-provinces-bid-return>.

limites territoriales sont géographiquement divisés.²⁶ D'autres provinces, telles que l'État islamique d'Afrique de l'Ouest (ISWAP)²⁷ et les Provinces de l'État islamique du Khurasan (ISKP)²⁸ ont maintenu leurs centres tout en se répandant dans les territoires voisins. Lorsque l'État islamique a finalement perdu ses enjeux territoriaux en Syrie et en Irak au début de 2019, il a lancé une campagne pour renouveler les serments d'allégeance faits à Abu Bakr al-Baghdadi cet été-là, qui a été répétée des mois plus tard — après la mort d'Al-Baghdadi — avec des serments d'allégeance provenant des quatre coins du monde envers le nouveau calife, Abu Ibrahim al-Hashimi al-Qurashi, en novembre 2019.²⁹

Les flux et reflux de l'expansion transnationale de l'État islamique fournissent un contexte historique et stratégique important pour comprendre la montée et l'évolution des provinces de l'État islamique, notamment, aux fins du présent rapport, l'ISCAP en RDC. Il est trompeur de juger de la légitimité d'un affilié à l'État islamique en fonction du fait qu'il ressemble essentiellement à l'État islamique à Mossoul ou à Raqqa vers 2014-2015. Le fait qu'un affilié adopte ou non les technologies de guerre de l'État islamique utilisées en Irak et en Syrie, telles que ses techniques et tactiques d'engins explosifs improvisés (EEI), est un critère de légitimité encore plus trompeur.³⁰ Il est également inexact d'écarter un affilié si sa relation avec l'État islamique est différente de celle des autres affiliés officiellement acceptés. Compte tenu des fluctuations de cette histoire récente, le critère décisif pour savoir si un *groupe* est officiellement une province de l'État islamique est de savoir s'il a été officiellement déclaré tel par l'État islamique. Bien entendu, cela *n'indique pas* nécessairement la nature de la relation entre l'État islamique et ses divers affiliés. Par exemple, être un affilié formel ne signifie pas nécessairement que l'État islamique exerce un commandement et un contrôle directs globaux. Cependant, la reconnaissance formelle par l'État islamique est *susceptible* d'indiquer la satisfaction de la plupart (sinon de tous) des critères généraux décrits plus haut et, lorsque la province est active, cela sera publiquement renforcé si / lorsque les unités centrales des médias de l'État islamique présentent les activités des affiliés dans sa communication.

Il est donc utile de considérer les divers affiliés mondiaux de l'État islamique comme figurant sur un spectre qui reflète divers degrés de (i.) contrôle et influence centralisés de l'État islamique, (ii.) des types d'activités menées par l'affilié et (iii.) la mesure dans laquelle le groupe et ses activités sont mis à profit par l'État islamique et ses dirigeants à des fins stratégiques et de propagande.³¹ À une extrémité de ce spectre se trouvent ses

²⁶ Par exemple, l'ISEA comprend les Philippines, la Malaisie et l'Indonésie, tandis que les éléments les plus actifs de l'ISCAP se trouvent au Mozambique et en RDC.

²⁷ Jacon Zenn, « ISIS in Africa: The Caliphate's Next Frontier », Center for Global Policy, (26 mai 2020). <https://cgpolicy.org/articles/isis-in-africa-the-caliphates-next-frontier/>.

²⁸ Amira Jadoon, « Islamic State in Khorasan: Attempting to Absorb Rival Groups », Center for Global Policy, (9 juin 2020). <https://cgpolicy.org/articles/islamic-state-in-khorasan-attempting-to-absorb-rival-groups/>.

²⁹ Aaron Zelin, « The Islamic State's Bayat Campaign », Jihadology, (3 novembre 2019). <https://jihadology.net/2019/11/03/the-islamic-states-bayat-campaign/>.

³⁰ Daniel Fahey et Judith Verweijen, « A closer look at Congo's Islamist rebels », *The Washington Post*, (30 septembre 2020). <https://www.washingtonpost.com/politics/2020/09/30/closer-look-congos-islamic-rebels/>

³¹ Clint Watts, « When the Caliphate Crumbles », *War on the Rocks*, (13 juin 2016). <https://warontherocks.com/2016/06/when-the-caliphate-crumbles-the-future-of-the-islamic-states-affiliates/>; Will McCants. *The ISIS Apocalypse*. (New York : St. Martin's Press, 2016).

provinces d'Irak et de Syrie qui sont contrôlées de manière centralisée et représentent essentiellement le cœur du mouvement de l'État islamique. Juste en leur sein se trouveraient des provinces comme IS-Libye et ISKP qui ont une histoire d'implication directe de l'État islamique dans leur fonctionnement interne et qui ont connu des réussites ponctuelles où elles prétendent avoir atteint le *tamkin*.³² À l'autre extrémité de ce spectre se trouvent des provinces qui ont été largement inactives, comme l'Algérie, la Turquie et l'Arabie saoudite.³³ Au milieu de ce spectre se trouvent des provinces comme celles d'Asie de l'Est et d'Afrique centrale qui, bien qu'elles aient souvent prêté serment à al-Baghdadi des années plus tôt, ne sont essentiellement devenues des provinces formelles qu'en tant que bénéficiaires de la restructuration de 2018 de l'État islamique ou de sa rationalisation ultérieure. Cela ne devrait pas être interprété à tort comme signifiant que ces provinces ne font *pas vraiment* partie de l'initiative mondiale de l'État islamique du fait qu'il existe peu de preuves d'un contrôle direct par le commandement de l'État islamique. En termes simples, différents affiliés auront des relations différentes, et la clé est de comprendre les nuances de cette relation au cas par cas. Dans une interview avec un haut dirigeant de l'État islamique, Abul Nasser Qardash, il a été révélé que les liens de l'État islamique avec ses branches en dehors de l'Irak et de la Syrie se font principalement par le biais de la propagande, des finances et, bien sûr, du serment d'allégeance.³⁴ Bien qu'il existe un grand nombre de variations au milieu de ce spectre en ce qui concerne les types et la fréquence des activités menées par les provinces respectives,³⁵ dans les territoires disjoints de l'ISCAP et de l'ISEA se trouvent des groupes qui sont engagés dans des insurrections de longue durée et très actives. En RDC, les représentants de l'État islamique sont les ADF.

Les évaluations précédentes de la mesure dans laquelle l'État islamique (ou d'autres djihadistes transnationaux) ont influencé les ADF, notamment plusieurs rapports d'experts des Nations Unies ³⁶ ainsi que d'autres publications, ont eu tendance à faire

³² Jadoon, « Islamic State in Khorasan », 2020 ; Frederic Wehrey et Ala' AlRababa'h, « Rising Out of Chaos: The Islamic State in Libya », Carnegie Middle East Center, (5 mars 2015). <https://carnegie-mec.org/diwan/59268?lang=en> ; Paul Cruickshank, Nic Robertson, Tim Lister et Jomana Karadsheh, « ISIS Comes to Libya », CNN, (18 novembre 2014). <https://www.cnn.com/2014/11/18/world/isis-libya/> ; Benoît Faucon et Matt Bradley, « Islamic State Gained Strength in Libya by Co-Opting Local Jihadists », *Wall Street Journal*, (17 février 2015). <https://www.wsj.com/articles/islamic-state-gained-strength-in-libya-by-co-opting-local-jihadists-1424217492>.

³³ BBC Monitoring, « Analysis: Islamic State restructures its 'provinces' a year on from 2017 defeats », BBC Monitoring, (17 octobre 2018). <https://monitoring.bbc.co.uk/product/c200bdcn>.

³⁴ Husham Al-Hashimi, « Interview: ISIS's Abdul Nasser Qardash », Center for Global Policy, (4 juin 2020). <https://cgpolicy.org/articles/interview-isis-abdul-nasser-qardash/>.

³⁵ Par exemple, à l'exception de la province du Khorasan de l'État islamique, ses provinces pakistanaises et hindoues en Asie du Sud mènent des opérations relativement peu fréquentes. Pour plus d'information, voir : Shweta Desai et Amarnath Amarsingam, « ISIS in South Asia: Struggle for Survival Beyond 'Khorasan' », Center for Global Policy, (29 juin 2020). <https://cgpolicy.org/articles/isis-in-south-asia-struggle-for-survival-beyond-khorasan/> ; Robert Postings, « ISIS announces new India and Pakistan provinces, casually breaking up Khorasan », *Defense Post*, (15 mai 2019). <https://www.thedefensepost.com/2019/05/15/islamic-state-pakistan-province-al-hind/>.

³⁶ *Rapport final du Groupe d'experts sur la République démocratique du Congo*, 2020. <https://www.undocs.org/fr/S/2020/482>. Les rapports précédents du Groupe d'experts du Conseil de sécurité de l'ONU sur la République démocratique du Congo sont disponibles à l'adresse : <https://www.un.org/securitycouncil/fr/sanctions/1533/panel-of-experts/expert-reports>

valoir qu'il existe peu de preuves de liens directs de commandement et de contrôle.³⁷ Bien que ce rapport soit d'accord avec cette évaluation, il est important de souligner que l'absence de commandement et de contrôle directs ne prouve pas qu'une relation avec l'État islamique n'existe pas. Dans le même temps, d'autres ont souligné le manque de combattants étrangers arabes ou d'améliorations des capacités en matière d'explosifs comme mesure pour évaluer les relations des ADF avec l'État islamique.³⁸ Malheureusement, cela reflète un malentendu sur la variété des façons dont la relation entre l'État islamique et les affiliés locaux peut se manifester dans la réalité. Le recrutement de combattants étrangers arabes n'est pas une condition préalable à la création d'une branche de l'État islamique.³⁹ De même, le manque d'engins explosifs improvisés plus sophistiqués est un piètre indicateur pour évaluer cette relation.⁴⁰ Il est essentiel que le domaine de recherche développe une compréhension plus nuancée de la relation entre l'État islamique et ses affiliés. Le fait de rejeter le lien entre les ADF et l'État islamique alors que l'État islamique lui-même a officiellement revendiqué des dizaines d'opérations en RDC impliquant les ADF et présenté les dirigeants des ADF dans sa propagande ignore tout simplement les preuves. Le débat n'est pas de savoir si la relation existe, mais plutôt quelle est la nature de cette relation, et il s'agit d'une question beaucoup plus compliquée avec des implications importantes pour la recherche universitaire et la pratique des politiques stratégiques.

Le reste de ce rapport est consacré à la compréhension de l'évolution des ADF et de la dynamique ascendante critique qui a contribué à leur sensibilisation à l'État islamique. Ce faisant, il cherche à contribuer au discours en cours sur la meilleure façon de comprendre la dynamique des conflits dans l'est de la RD Congo. Après une décennie de violence relativement modérée qui a duré de 2001 à 2010, coïncidant avec l'intégration et les mariages mixtes des ADF dans les communautés locales, le groupe a commencé à augmenter progressivement ses attaques contre les civils dans le but d'étendre sa zone de

³⁷ Titeca, « Jihadis in the Congo? » 2016 ; Groupe d'étude sur le Congo, *Le groupe rebelle des ADF vu de l'intérieur Aperçu de la vie et des opérations d'un mystérieux groupe armé djihadiste*, Centre de coopération internationale de l'Université de New York, (14 novembre 2018). <https://insidetheadf.org/full-report-inside-the-adf-report/>.

³⁸ Daniel Fahey et Judith Verweijen, « A closer look at Congo's Islamist rebels », *The Washington Post*, (20 septembre 2020). <https://www.washingtonpost.com/politics/2020/09/30/closer-look-congos-islamic-rebels/>.

³⁹ Si l'ISWAP n'est actuellement pas connu pour employer des combattants étrangers arabes, un possible combattant caucasien a été brièvement aperçu dans une vidéo de janvier 2019 du Nigéria, ce qui a incité un grand nombre de personnes à interpréter cela comme la preuve d'un membre arabe. Cependant, cette évolution reste non vérifiée. Voir : Jacob Zenn, « The Islamic State's Provinces on the Peripheries: Juxtaposing the Pledges from Boko Haram in Nigeria and Abu Sayyaf and Maute Group in the Philippines », *Perspectives on Terrorism* 13, no. 1 (février 2019): 87-104. <https://www.jstor.org/stable/26590511> ; Caleb Weiss, conversation en ligne avec Jacob Zenn, 13 octobre 2020.

⁴⁰ Harun Maruf, « Islamic State Claims Attack in Somalia », *Voice of America News*, (24 octobre 2017). <https://www.voanews.com/africa/islamic-state-claims-attack-somalia> ; également basé sur le suivi par l'auteur Caleb Weiss de l'État islamique en Somalie depuis son apparition fin 2015. Par exemple, depuis avril 2016, lorsque l'État islamique en Somalie a commencé à revendiquer des attaques, il n'a revendiqué que 32 explosions d'EEI sur au total 193 revendications d'attaque (soit environ 17% de toutes les revendications). Sur ces 32 EEI, la grande majorité a causé peu ou pas de dommages ou ne peut pas être vérifiée du tout. Cela indique que sa production locale d'EEI reste rudimentaire et n'a bénéficié d'aucun transfert de connaissances des autres branches de l'État islamique.

contrôle.⁴¹ En 2014, dans la foulée de *Sukola*, une offensive contre les ADF soutenue par la MONUSCO et l'armée congolaise (FARDC), un changement majeur dans les opérations du groupe était en cours. Les ADF ont commencé à cibler sans discernement des civils, notamment de jeunes enfants et des personnes âgées, dans une vague d'horribles massacres de représailles, en utilisant principalement des machettes, des haches et des armes légères. Même si les ADF n'étaient pas le seul groupe à commettre des violences à Beni — des preuves substantielles ont fait état d'attaques à Beni menées par les FARDC, d'anciens membres du Rassemblement congolais pour la démocratie Kisangani / Mouvement de libération (RCD-K / ML), et des milices communales⁴² — les violences attribuées aux ADF ont atteint des niveaux qui n'avaient pas été vus depuis plus d'une décennie. Depuis 2014, des milliers de civils ont été tués ou enlevés par les ADF,⁴³ et des centaines de milliers de personnes sont actuellement déplacées dans le territoire de Beni.⁴⁴ De janvier 2019 à juin 2020 seulement, les ADF ont tué au moins 793 civils, les organisations de la société civile locale faisant état d'un nombre bien plus élevé.⁴⁵ Selon le Bureau conjoint des Nations Unies aux Droits de l'Homme (BCNUDH) qui a mené des enquêtes récentes, ces atrocités des ADF pourraient constituer des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité.⁴⁶ Bien que les ADF ne soit pas le seul groupe engagé dans une violence aussi horrible en RDC, il est important de reconnaître l'évolution de leur rôle dans la catastrophe qui se déroule au Nord-Kivu.

Au-delà d'un changement marqué dans les opérations, l'évolution des ADF transparait également dans leur transition de la confidentialité isolée à l'adoption de stratégies de communication externe et d'image de marque. En 2016 et 2017, le groupe a commencé à s'engager dans des campagnes de propagande et de recrutement basées sur les médias sociaux ciblant principalement des publics régionaux en Afrique, en recadrant la façon dont il décrivait et légitimait ses activités opérationnelles et stratégiques, et en se rebaptisant en tant que groupe djihadiste mondial et « l'État islamique en Afrique centrale ».⁴⁷ En 2018, l'État islamique a confirmé la création d'un État islamique en Afrique centrale (ISCAP),⁴⁸ puis, en avril 2019, l'État islamique a reconnu ses premières

⁴¹ Hilary Matfess, « Understanding the Allied Democratic Forces (ADF) in Central Africa », Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED), (29 avril 2019).

<https://acleddata.com/2019/04/29/understanding-the-allied-democratic-forces-adf-in-central-africa/>.

⁴² Groupe d'étude sur le Congo, « Qui sont les tueurs de Beni ? » Centre de coopération internationale de l'Université de New York, (22 mars 2016). <http://congoresearchgroup.org/wp-content/uploads/2016/03/Rapport-Beni-GEC-21-mars.pdf>

⁴³ Clionadh Raleigh, Andrew Linke, Håvard Hegre, et Joakim Karlsen, « Introducing ACLED-Armed Conflict Location and Event Data », *Journal of Peace Research* 47, no. 5 (septembre 2010): 651-660. <https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/0022343310378914> ; « The Kivu Security Tracker », le Groupe d'étude sur le Congo et Human Rights Watch, (2020). Disponible sur : <https://kivusecurity.org/>.

⁴⁴ Charlie Yaxley, « As violence spikes in DRC, UNHCR concerned for trapped civilians », l'Agence de l'ONU pour les réfugiés (UNHCR) , (29 novembre 2019). <https://www.unhcr.org/news/briefing/2019/11/5ddfd3964/violence-spikes-drc-unhcr-concerned-trapped-civilians.html>.

⁴⁵ « RDC : Les attaques du groupe armé ADF peuvent constituer des crimes contre l'humanité et des crimes de guerre », Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme. 2020, (6 juillet 2020). <https://www.ohchr.org/FR/NewsEvents/Pages/DisplayNews.aspx?NewsID=26041&LangID=F> .

⁴⁶ *Ibid.*

⁴⁷ Vidéo MTM archivée par les auteurs, novembre 2017

⁴⁸ « But Give Good Tidings to the Patient », Fondation des médias Al-Furqan, l'État islamique, (22 août 2018). Suivre le lien : <https://jihadology.net/2018/08/22/new-audio-message-from-the-islamic-states->

attaques en RDC. Ce qui ressort est que, bien qu'il y ait actuellement peu de preuves de commandement et de contrôle directs par l'État islamique, ayant adopté l'idéologie et la stratégie de l'État islamique, les ADF ont démontré une volonté de cadrer leurs opérations en tant que partie intégrante de l'effort mondial de l'État islamique et de contribuer à ses campagnes « d'usure » et de « briser les murs ». En retour, les ADF sont devenues une caractéristique fréquente des médias de l'État islamique distribués à l'échelle mondiale, renforcés localement par la production continue par les ADF de vidéos de plus en plus sophistiquées, destinées aux partisans régionaux et aux recrues potentielles. La faction des ADF dirigée par Baluku, bien qu'elle se concentre opérationnellement sur la RDC, cherche de plus en plus à développer ses réseaux transnationaux.

Les débuts des ADF, 1991-2014

Il est important de commencer cette étude de cas en fournissant un contexte historique et stratégique pour l'évolution des ADF depuis 2015, date à laquelle a commencé le changement qui aboutirait à leur adhésion à l'État islamique. C'est une histoire complexe qui ne peut être abordée que très brièvement ici. Cependant, ce qui est remarquable dans cette histoire, c'est que les ADF, malgré leur nom et leurs liens avec des communautés et des groupes armés non musulmans, ont toujours eu un programme islamiste militant déclaré, qui, à l'instar des efforts politico-militaires de ce groupe, est devenu de plus en plus extrême au fil du temps. Les ADF ont démontré, tout au long de leur histoire, leur volonté de former des alliances et de mobiliser le soutien international pour atteindre leurs objectifs.⁴⁹ Retracer l'évolution de ces deux dynamiques est un continuum important pour comprendre comment le groupe — ou techniquement parlant, une faction majeure du groupe dirigée par Musa Baluku — est devenu une partie de l'ISCAP.

Les racines ougandaises des ADF

Alors que les ADF ont été officiellement créés en 1995, leur histoire d'origine remonte sans doute à 1991. Cette année-là, Jamil Mukulu, futur fondateur des ADF, a participé à deux raids sur l'ancienne mosquée de Kampala, maintenant appelée la mosquée nationale de l'Ouganda, avec d'autres musulmans de la communauté tabligh qui ont tenté de prendre le contrôle des bureaux du Conseil supérieur des musulmans ougandais (UMSC).⁵⁰ Après que le deuxième raid eut entraîné la mort de quatre policiers, des

shaykh-abu-bakr-al-%e1%b8%a5ussayni-al-qurayshi-al-baghdadi-but-give-good-tidings-to-the-patient/.

⁴⁹ Henning Tamm, « The Origins of Transnational Alliances: Rulers, Rebels, and Political Survival in the Congo Wars ». *International Security* 41, no. 1 (août 2016):147-181. doi:10.1162/ISEC_a_00252

⁵⁰ Le Tablighi Jamaat, connu simplement sous le nom de Tabligh, a atteint l'Ouganda dans les années 1950, où il a eu un impact prononcé sur l'évolution de l'islamisme ougandais à partir des années 1980. Certains universitaires ont souligné son rôle dans la promotion d'une interprétation plus conservatrice de l'islam en Ouganda, tandis que d'autres avancent que le soutien soudanais a permis aux Tabligh ougandais de créer des réseaux internationaux. Pour plus d'informations, voir : Gérard Prunier, « Rebel movements and proxy warfare: Ouganda, Sudan and Congo (1986-99) », *African Affairs* 103, no. 412 (juillet 2004): 359-383. <http://www.jstor.com/stable/3518562>; Kristof Titeca et Daniel Fahey, « The many faces of a rebel group. the Allied Democratic Forces in the Democratic republic of Congo »,

arrestations massives ont vu plus de quatre cents Tabligh emprisonnés, dont Mukulu. Tout en s'opposant largement au djihad violent, les Tabligh en Ouganda se sont parfois alignés avec la communauté salafiste.⁵¹ En 1993, Mukulu et certains de ses compatriotes ont été acquittés de meurtre⁵² et libérés de prison, après quoi ils ont formé la Fondation Salaf avec une branche armée appelée le Mouvement des combattants ougandais pour la liberté (UMFF).⁵³ Finalement, établissant sa base à Buseruka dans l'ouest de l'Ouganda,⁵⁴ il ne fallut pas longtemps avant que l'UMFF n'attire l'attention des forces de sécurité ougandaises. En février 1995, l'armée ougandaise (UPDF) a lancé une offensive contre l'UMFF qui a chassé le groupe de son principal camp d'entraînement et tué un grand nombre de ses dirigeants.⁵⁵ Réfugié en RDC, Mukulu a ensuite reconstitué les forces restantes de l'UMFF en tant que Forces démocratiques alliées.⁵⁶ En juin 1995, les ADF avaient formé une alliance parrainée par le Soudan avec l'Armée nationale pour la libération de l'Ouganda (NALU), qui a été officialisée en septembre 1995.⁵⁷ La NALU avait sa base dans la communauté de Konjo en Ouganda et était composée en grande partie de non-musulmans.⁵⁸ Le Soudan a continué d'appuyer l'entreprise conjointe ADF-NALU, en fournissant une formation substantielle aux militants pour leur combat contre l'État ougandais.⁵⁹

Il existe plusieurs jalons opérationnels et stratégiques dans les débuts des ADF qui méritent d'être signalés. En novembre 1996, l'alliance ADF-NALU a lancé sa première attaque à l'intérieur du territoire ougandais, marquant le début de ce qui allait devenir une insurrection de plusieurs décennies visant l'Ouganda et, finalement, la RDC, où elle concentrera plus tard l'essentiel de son attention.⁶⁰ L'année suivante, entre juin et septembre 1997, ses attaques contre l'ouest de l'Ouganda⁶¹ ont compris l'une de ses premières opérations d'enlèvement de masse, au cours de laquelle 19 élèves ont été

International Affairs 92, no. 5 (août 2016): 1189-1206.

<https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/1468-2346.12703>.

⁵¹ Groupe d'étude sur le Congo, *Le groupe rebelle des ADF vu de l'intérieur*, 2018.

⁵² Eleanor Beevor, « The Allied Democratic Forces: the DRC's most deadly jihadist group? » *International Institute for Strategic Studies*, (16 janvier 2019). <https://www.iiss.org/blogs/analysis/2019/01/adf-jihadist-group-drc>

⁵³ Titeca et Fahey, « The many faces of a rebel group », 2016.

⁵⁴ W-1 Entretien avec les auteurs (Bridgeway), Ouganda, 2015.

⁵⁵ Titeca et Fahey, « The many faces of a rebel group », 2016.

⁵⁶ *Ibid.*

⁵⁷ *Ibid.* ; Prunier, « Rebel movements and proxy warfare », 2004.

⁵⁸ Lindsay Scorgie-Porter, « Economic Survival and Borderland Rebellion: The Case of the Allied Democratic Forces on the Uganda-Congo Border », *The Journal of the Middle East and Africa* 6 no. 2 (juillet 2015): 191-213.

<https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/21520844.2015.1055452?scroll=top&needAccess=true&journalCode=ujme20>.

⁵⁹ Kristof Titeca et Koen Vlassenroot, « Rebels without borders in the Rwenzori borderland? A biography of the Allied Democratic Forces », *Journal of Eastern African Studies* 6, no. 1 (avril 2012): 154-176. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/17531055.2012.664708> ; Prunier, « Rebel movements and proxy warfare », 2004.

⁶⁰ Moses Draku, « Zairean Troops Attack Ouganda », *PanaPress*, (14 novembre 1996). Disponible sur : <https://reliefweb.int/report/democratic-republic-congo/zairean-troops-attack-Ouganda>.

⁶¹ Groupe d'étude sur le Congo, *Le groupe rebelle des ADF vu de l'intérieur*, 2018.

enlevés d'une école catholique⁶² lors d'un séminaire. L'enlèvement est devenu un moyen pour le groupe de renforcer ses rangs, des dizaines d'Ougandais étant enlevés lors de raids au cours de l'année suivante.⁶³

Le passage de l'enlèvement de civils au ciblage de civils pour les tuer est rapidement devenu évident avec l'échec d'un raid d'enlèvement en juin 1998, au cours duquel des dizaines d'étudiants ont été brûlés vifs.⁶⁴ Des attaques terroristes à Kampala ont suivi en 1999⁶⁵ et 2000,⁶⁶ lorsque l'UPDF a commencé à monter des offensives militaires contre les ADF⁶⁷ pour les refouler jusque dans leurs bases arrière en RDC. En décembre 2001, le département d'État américain a désigné les ADF comme une organisation terroriste mondiale, allouant une aide supplémentaire des États-Unis pour soutenir les efforts ougandais de lutte contre le terrorisme.⁶⁸ Les opérations de l'UPDF ont gravement affaibli les ADF, à un point tel qu'on pense qu'en 2003, elles ne comptaient plus que quelques centaines de combattants, contre environ quatre mille en 1996. Les ADF se sont retirées de l'Ouganda cette année-là.⁶⁹ La décision des ADF de s'installer exclusivement en RDC a été cruciale dans leur évolution vers la menace qu'elles constituent actuellement.

Les ADF s'installent en RDC

Bien que les ADF aient lancé des attaques en RDC avant 2003,⁷⁰ les forêts denses dans certaines parties de l'est de la RD Congo se sont révélées propices à leur reconstruction et à leur recentrage. Dans les années qui ont suivi, les dirigeants des ADF ont imposé une interprétation stricte de la charia aux habitants de leurs camps⁷¹ et ont tiré parti de leurs relations avec la NALU pour se marier au sein des communautés locales, dans lesquelles ils recrutaient de plus en plus.⁷² Le soutien soudanais a en grande partie cessé en 2005,

⁶² « HRW condemns Deadly Attack by Ougandan Rebels on School Children », Human Rights Watch, (10 juin 1998). <https://www.hrw.org/news/1998/06/10/hrw-condemns-deadly-attack-Ougandan-rebels-school-children#>.

⁶³ *Eastern Congo: The ADF-NALU's Lost Rebellion*, International Crisis Group, (19 décembre 2012). <https://www.crisisgroup.org/africa/central-africa/democratic-republic-congo/eastern-congo-adf-nalu-lost-rebellion>

⁶⁴ *Ouganda Assessment*, U.K. Home Office, (avril 2000). Disponible sur : <https://www.refworld.org/pdfid/486a53430.pdf> ; Groupe d'étude sur le Congo, *Le groupe rebelle des ADF vu de l'intérieur*, 2018.

⁶⁵ Anna Borzello, « Valentine's Day bombings kill four in Ouganda », *The Guardian*, (15 février 1999). <https://www.theguardian.com/world/1999/feb/16/2> ; *Eastern Congo: The ADF-NALU's Lost Rebellion*, 2012.

⁶⁶ « Ouganda blasts injure six », *CNN*, (29 janvier 2001). <https://edition.cnn.com/2001/WORLD/africa/01/29/Ouganda.bombs/index.html>

⁶⁷ *Eastern Congo: The ADF-NALU's Lost Rebellion*, 2012.

⁶⁸ « Designation of 39 Organizations on the USA PATRIOT Act's "Terrorist Exclusion List" », Relations avec la presse, Département d'État des États-Unis, (6 décembre 2001). <https://2001-2009.state.gov/r/pa/prs/ps/2001/6695.htm>.

⁶⁹ Scorgie-Porter, « Economic Survival and Borderland Rebellion », 2015.

⁷⁰ Par exemple, le premier raid d'enlèvement des ADF en RDC a eu lieu en 1999 et visait un camp de réfugiés ougandais au Nord-Kivu. Voir : *Ouganda Assessment*, 2000.

⁷¹ Groupe d'étude sur le Congo, *Le groupe rebelle des ADF vu de l'intérieur*, 2018.

⁷² *Ibid* ; Scorgie-Porter, « Economic Survival and Borderland Rebellion », 2015.

mais les réseaux locaux des ADF leur ont permis de compenser ces pertes à court terme et ont joué un rôle crucial dans leur pérennité. Les campagnes successives visant à mettre en déroute les ADF des bastions du Nord-Kivu par l'armée congolaise (FARDC), parfois soutenue par les forces de l'ONU, ont échoué. Au lieu de cela, c'est la démobilisation des dirigeants de la NALU lors d'une trêve de 2007 avec le gouvernement ougandais qui a porté un coup plus important au sort des ADF. Néanmoins, le groupe a pu survivre grâce à d'importants réseaux de soutien financier externes et à la « taxation » des communautés environnantes. Les ADF ont œuvré avec des collaborateurs congolais pour créer des entreprises locales,⁷³ notamment des plantations où les agriculteurs travaillaient en échange d'une partie du rendement.⁷⁴ Celles-ci ont fourni au groupe d'autres sources de revenus et de subsistance et ont eu pour conséquence qu'il s'abstienne en grande partie de piller les villes locales, ce qui a contribué aux relations communautaires. Un rapport du Groupe d'experts des Nations Unies en 2011 estimait que près de la moitié de la population de Beni soutenait les ADF, certains dirigeants communautaires suggérant que les ADF pourraient aider à prévenir les incursions des Hutus et des Tutsis.⁷⁵ Cependant, cette dynamique n'a pas duré longtemps, car les ADF ont rapidement commencé à prendre pour cible les communautés locales.

Des sources locales ont suggéré que s'en prendre aux civils à partir de 2010 et 2011 avait pour but de dissuader la population de collaborer avec les représentants du gouvernement. Les forces des ADF auraient reçu pendant cette période des instructions spécifiques de *ne pas* cibler les femmes et les enfants, bien que cela ait radicalement changé les années suivantes.⁷⁶ La notoriété internationale du groupe a également augmenté en 2011 lorsque le gouvernement ougandais a officiellement émis un mandat d'arrêt contre Mukulu en janvier, suivi un mois plus tard par une notice rouge d'INTERPOL.⁷⁷ À fin 2011, l'ONU⁷⁸ et les États-Unis⁷⁹ avaient sanctionné Mukulu. Sur le terrain, les tactiques agressives des ADF ont abouti à des gains territoriaux réguliers. En 2013, les ADF avaient acquis une influence sur quatre cent vingt kilomètres carrés du « triangle de la mort » de Beni, et leurs effectifs étaient estimés entre 1 600 et 2 500 militants.⁸⁰

Quelque peu renouvelées depuis leur plus bas niveau une décennie plus tôt, les ADF ont déclenché en juillet 2013 une campagne de terreur dans le territoire de Beni, notamment autour de la ville de Kamango, où elles ont pillé, torturé et tué des civils au cours d'une

⁷³ Groupe d'étude sur le Congo, « *Qui sont les tueurs de Beni ?* » 2016.

⁷⁴ *Rapport final du groupe d'experts sur la République démocratique du Congo*, Conseil de sécurité des Nations Unies, (2 décembre 2011). <https://www.undocs.org/S/2011/738>.

⁷⁵ *Ibid.*

⁷⁶ W-33, entretien avec les auteurs (Bridgeway), octobre 2018.

⁷⁷ Vision Report, « Interpol issues red notice for ADF leader », *New Vision*, (13 février 2011). <https://www.newvision.co.ug/news/1016423/interpol-issues-red-notice-adf-leader>.

⁷⁸ « Jamil Mukulu », Liste de sanctions, Conseil de sécurité des Nations Unies, (5 décembre 2016). <https://www.un.org/securitycouncil/sanctions/1533/materials/summaries/individual/jamil-mukulu>.

⁷⁹ « Democratic Republic of the Congo Designations », liste des ressortissants spécifiquement désignés du ministère des Finances des États-Unis, (5 octobre 2011). <https://home.treasury.gov/policy-issues/financial-sanctions/recent-actions/2011005>.

⁸⁰ *Rapport final du groupe d'experts sur la République démocratique du Congo*, Conseil de sécurité des Nations Unies, (23 janvier 2014). <https://www.undocs.org/S/2014/42>.

campagne de plusieurs mois.⁸¹ Des accusations de collaboration avec le gouvernement ont été utilisées pour justifier les violences, notamment la décapitation du chef du groupement de Bawisa.⁸² À septembre 2013, soixante-six mille civils congolais avaient fui les violences vers l'Ouganda voisin.⁸³ Un discours prononcé par Jamil Mukulu en 2014 souligne l'approche brutale du groupe, justifiée par une rhétorique djihadiste typique :

Même lorsqu'ils nous voient passer dans des villages, ils doivent nous dénoncer à leurs forces des FARDC. S'ils [les civils] vous voient, tuez les polythéistes comme ils vous combattent. Abattez-le, abattez-la, décapitez-les sur le champ. N'y réfléchissez jamais à deux fois. N'hésitez pas à leur couper la tête.⁸⁴

Les FARDC ont lancé une contre-offensive début 2014, forçant le groupe à battre en retraite. En avril 2014, Mukulu a fui le camp principal des ADF, Madina. Il sera finalement arrêté en Tanzanie en 2015.⁸⁵ En son absence, Musa Baluku, commandant en second de Mukulu et commissaire politique des ADF, en est devenu le chef.⁸⁶ Même après son arrestation, Mukulu a continué d'essayer d'exercer un contrôle sur le groupe depuis sa cellule en Ouganda, mais il n'a pas été en mesure d'empêcher l'ascension de Baluku.⁸⁷ Sous ces immenses pressions, les ADF dirigées par Baluku ont lancé une campagne de représailles violentes pendant que, dans les coulisses, elles cherchaient finalement à s'aligner sur le mouvement de l'État islamique qui était devenu le fleuron du jihad mondial, à des milliers de kilomètres en Irak et en Syrie.

Les ADF dirigées par Baluku : l'ISCAP en RDC, de 2015 à nos jours

Le contexte dans lequel les ADF dirigées par Baluku ont sollicité l'attention et le soutien de l'État islamique est important à considérer. Venant juste de perdre leur fondateur et chef, Mukulu, et résistant à l'immense pression militaire des FARDC, Baluku, comparativement plus jeune et plus extrémiste, était à la tête d'un groupe en crise, et pas seulement de la part de forces extérieures.⁸⁸ Au sein même des ADF, les tensions entre la vision de Mukulu des ADF et celle de Baluku finiront par conduire le groupe à se scinder. Alors que Mukulu a fondé les ADF avec l'intention de retourner en Ouganda pour établir

⁸¹ *Ibid.*

⁸² *Ibid.*

⁸³ *Ibid.*

⁸⁴ Sermon de Jamil Mukulu archivé par les auteurs.

⁸⁵ Les ADF entretiennent des liens de longue date avec la Tanzanie et Mukulu avait un passeport tanzanien sous un faux nom. Voir : *Rapport final du groupe d'experts sur la République démocratique du Congo*, 2011.

⁸⁶ *Rapport final du groupe d'experts sur la République démocratique du Congo*, Conseil de sécurité des Nations Unies, (12 janvier 2015). <https://www.undocs.org/S/2015/19>.

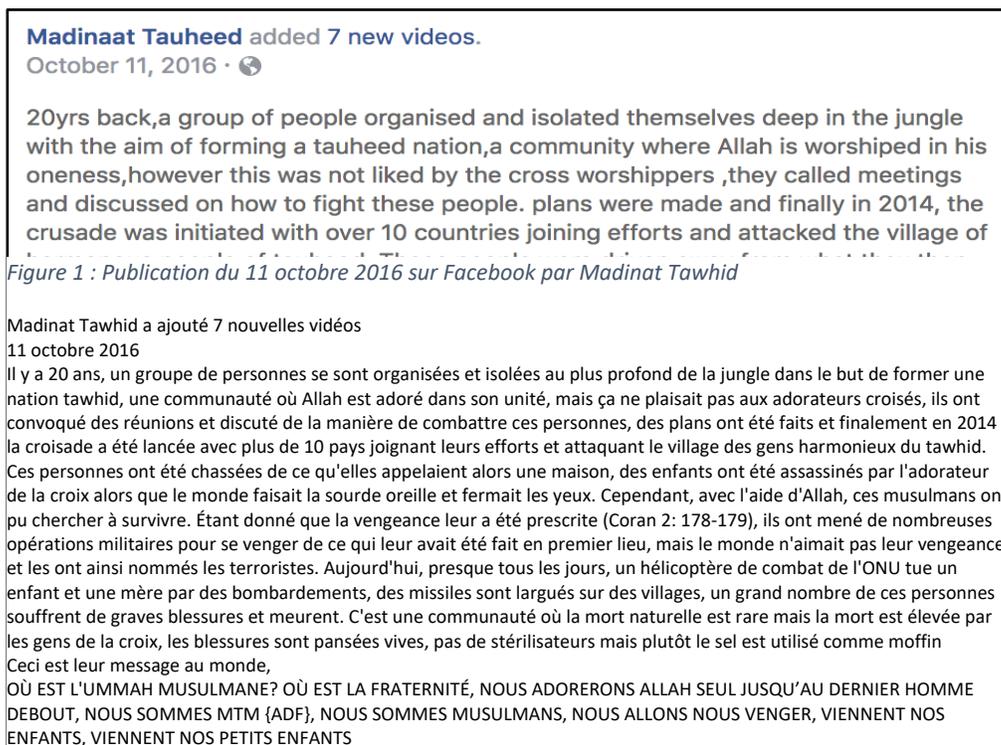
⁸⁷ W-58, entretien mené par les autorités ougandaises et fourni aux auteurs (Bridgeway), 2020.

⁸⁸ Au niveau international, l'ONU avait mis sur liste noire l'ensemble du groupe. Michelle Nichols, « Exclusive: UN Security Council sanctions Islamist ADF in Congo – diplomats », *Reuters*, (1^{er} juillet 2014). <https://www.reuters.com/article/us-congodemocratic-Ouganda-adf-un/exclusive-u-n-security-council-sanctions-islamist-adf-in-congo-diplomats-idUSKBN0F62XQ20140701>.

un gouvernement islamique qui ferait l'envie de militants aux vues similaires à travers le monde, Baluku voulait positionner les ADF dans le cadre d'un mouvement mondial plus large. Cette section du rapport analyse les efforts de sensibilisation des ADF et la manière dont la relation avec l'État islamique a façonné les activités opérationnelles et stratégiques des ADF dans leur adoption des cadres rhétoriques de l'État islamique, leur engagement dans des opérations de propagande et leur orientation transnationale. Elle explore également la manière dont l'État islamique a financé les ADF et, à travers ses unités médiatiques centrales, a projeté leurs activités auprès d'un public mondial.

Recadrer la lutte des ADF et l'État islamique comme bienfaiteur

Selon le propre récit du groupe, 2014 a été un point d'inflexion : les ADF avaient passé près de 20 ans isolées, essayant de créer une communauté harmonieuse de croyants, quand une coalition d'ennemis chrétiens a commencé une croisade contre eux (voir Figure 1).⁸⁹ En représailles, les ADF ont lancé une série de massacres de civils en octobre 2014, qui ont fait 250 morts en à peine plus de deux mois. Cependant, même après la fin de cette vague de vengeance, les attaques contre des civils, notamment des femmes et des enfants, sont devenues courantes sous la direction de Baluku.⁹⁰ Après plus d'une décennie de paix relative avec les communautés environnantes, les ADF ont tué et enlevé des milliers de personnes au cours des six dernières années.⁹¹



⁸⁹ Capture d'écran d'un post de MTM sur Facebook daté du 11 octobre 2016, archivé par les auteurs.

⁹⁰ Matfess, « Understanding the Allied Democratic Forces (ADF) in Central Africa », 2019.

⁹¹ *Ibid.*

La sensibilisation de Baluku à l'État islamique a probablement été motivée par plus qu'un simple alignement idéologique. Selon un membre des ADF opposé à ce tournant, l'espoir était que l'État islamique « *les couvrirait de dollars, d'armes et de munitions.* »⁹² Bien qu'un collaborateur des ADF ait indiqué que les fonds de l'État islamique avaient commencé à être envoyés en 2016 à la suite d'un serment d'allégeance secret de la part des dirigeants des ADF, cela n'a pas été vérifié de manière indépendante.⁹³ Cependant, à 2017, les ADF étaient apparemment intégrées dans au moins un réseau financier affilié à l'État islamique lorsque, entre fin 2016 et début 2017, elles auraient établi des liens avec Waleed Ahmed Zein. Zein, un ressortissant kényan, a ensuite été sanctionné par les États-Unis pour son rôle de financier de l'État islamique auprès des « *combattants de l'État islamique en Syrie, en Libye et en Afrique centrale.* »⁹⁴ Des sources locales ont suggéré que Zein se serait rendu en Ouganda début 2017 pour rencontrer des collaborateurs des ADF, et deux sources indépendantes ayant des liens directs avec le groupe ont révélé qu'il avait commencé à envoyer des fonds peu de temps après.⁹⁵ Le montant initial envoyé était relativement faible, mais à la fin de l'année, Zein transférait des milliers de dollars à la fois.⁹⁶ Bien que le gouvernement des États-Unis ait établi les liens de Zein avec l'État islamique, les enquêtes sur son réseau sont en cours, et il reste à déterminer qui a autorisé les transferts de Zein aux éléments des ADF.

Si les ADF sont restés discrètes sur leur nouvelle relation avec l'État islamique, 2016 a marqué le début de la tentative des ADF de faire connaître et d'internationaliser leur mouvement. En août 2016, un compte Facebook pour Madinat Tawhid est devenu actif.⁹⁷ Madinat Tawhid wa-l-Muwahidin (MTM) était un nom que les ADF



Figure 2 : Drapeau du MTM

⁹² W-46. Discussion sur WhatsApp avec « David », 19 juin 2019.

⁹³ W-5 entretien mené par les autorités Ougandaises et fourni aux auteurs (Bridgeway), 2017.

⁹⁴ « Treasury Sanctions East African Facilitator of Intricate ISIS Financial Network », Bureau des communiqués de presse, Département du Trésor des États-Unis, (7 septembre 2018). <https://home.treasury.gov/news/press-releases/sm476>.

⁹⁵ W-59 entretien mené par les autorités Ougandaises et fourni aux auteurs (Bridgeway), 2020. W-5 entretien avec les auteurs, Ouganda, 2018. W-5 entretien mené par les autorités Ougandaises et fourni aux auteurs, organisation partenaire de Bridgeway, Ouganda, 2017.

⁹⁶ Reçu de virement bancaire de Waleed Ahmed Zein, 17 novembre 2017. Relevé bancaire de W-60, janvier 2018. W-59 entretien mené par les autorités Ougandaises et fourni aux auteurs (Bridgeway), 2020. W-5 entretien avec les auteurs, Ouganda, 2018. W-5 entretien mené par les autorités Ougandaises et fourni aux auteurs (Bridgeway), 2017.

⁹⁷ Capture d'écran d'un post de MTM sur Facebook daté du 15 août 2016 et du 4 octobre 2016, archivé par les auteurs.

avaient adopté dès 2012,⁹⁸ qui semblait initialement faire référence au siège du groupe, Madina.⁹⁹ Ce n'est que plus tard, en octobre 2016, que les ADF ont commencé à l'utiliser publiquement comme référence au groupe dans son ensemble.

Le 4 octobre, le compte de Madinat Tawhid a rapporté :

ASALAM [sic] ALAIKUM, ce qui a commencé comme un bombardement de MISSILES BARISTIQUES [sic], ET KATUSHA AU CAMP ADF TAWHID [MTM] SUR IDD [sic] PAR LES CONGOLAIS ET LEURS ALLIÉS LES CROISÉS DE L'ONU. CES BOMBES ÉTAIENT DESTINÉES À DÉSORGANISER LA COMMUNAUTÉ MUSULMANE MTM AFIN DE L'EMPÊCHER DE PROFITER DE SES CÉLÉBRATIONS IDD [sic], CEPENDANT PAR LA MISÉRICORDE D'ALLAH, CELA N'A PAS FONCTIONNÉ.

Une semaine plus tard, il a déclaré (voir figure 1) :

OÙ EST L'UMMAH MUSULMANE ? OÙ EST LA FRATERNITÉ, NOUS ADORERONS ALLAH SEUL JUSQU'AU DERNIER HOMME DEBOUT, NOUS SOMMES MTM [ADF], NOUS SOMMES MUSULMANS, NOUS NOUS VENGERONS, VIENNENT NOS ENFANTS, VIENNENT NOS PETITS ENFANTS [sic].

Changer leur nom était probablement conçu pour attirer un public plus large, en minimisant les griefs des Forces démocratiques alliées basées en Ouganda et en élargissant leur portée. Néanmoins, cela semble avoir été un effort de changement de marque principalement externe, car peu de membres de base des camps qui sont sortis ces dernières années appellent le groupe MTM.

En plus du compte Facebook, les ADF ont utilisé une combinaison de YouTube, WhatsApp et Telegram dans leurs premières incursions connues sur les médias sociaux. Entre 2016 et 2017, les ADF ont publié au moins 35 vidéos uniques sur leurs plateformes de médias sociaux.¹⁰⁰ Comme pour le nouveau nom, les vidéos montrent clairement un groupe qui tente de s'établir dans le cadre d'un mouvement djihadiste international. Le logo de MTM, qui imite les drapeaux d'autres groupes djihadistes violents tels que l'État islamique et Al Shabaab, est mis en évidence dans un certain nombre de vidéos.¹⁰¹ Les messages exhortent généralement les musulmans à se joindre au groupe dans son combat contre les infidèles et les polythéistes,¹⁰² tandis que d'autres montrent des images de leurs victoires sur l'armée congolaise.¹⁰³ Plus important encore, l'une des vidéos contient la première mention publique de l'État islamique par le groupe, mais on ne sait toujours pas si le message visait à annoncer une relation existante ou simplement à exprimer la solidarité des ADF avec le mouvement. Dans la vidéo, Jundi, un Tanzanien récemment

⁹⁸ *Rapport final du groupe d'experts sur la République démocratique du Congo*, 2014.

⁹⁹ *Rapport de mi-mandat du groupe d'experts sur la République démocratique du Congo*, Conseil de sécurité des Nations Unies, (19 juillet 2013). <https://www.undocs.org/S/2013/433>.

¹⁰⁰ Pour une analyse plus approfondie des vidéos, voir : Groupe d'étude sur le Congo, *Le groupe rebelle des ADF vu de l'intérieur*, 2018.

¹⁰¹ *Ibid* ; vidéos de MTM archivées par les auteurs, « Ghaneema » et « MTM Waswiyyah ».

¹⁰² Groupe d'étude sur le Congo, *Le groupe rebelle des ADF vu de l'intérieur*, 2018 ; vidéos de MTM sans titre archivées par les auteurs.

¹⁰³ *Ibid* ; vidéos de MTM archivées par les auteurs.

arrivé, a déclaré en arabe : « *Nous sommes ici dans un État islamique, l'État islamique en Afrique centrale ...* »¹⁰⁴

L'apparition de Jundi était significative non seulement pour son message, mais aussi pour sa nationalité. Historiquement, les ADF étaient un groupe ouvertement ougandais, les Congolais (souvent involontairement) constituant une partie importante des rangs inférieurs. Ces vidéos, cependant, présentent des combattants de Tanzanie, du Burundi et d'autres pays qui appellent leurs compatriotes et la communauté musulmane au sens large à se joindre à leur combat.¹⁰⁵ Ils parlent kiswahili (dialectes congolais et tanzanien), luganda, arabe, français et kinyarwanda.¹⁰⁶ Les ADF se positionnaient clairement dans le cadre du mouvement djihadiste mondial. Bien que ces efforts puissent sembler assez modestes au regard des normes d'autres groupes djihadistes, il est important de les comparer avec l'histoire de la propagande très limitée des ADF, reflétant leur approche discrète.

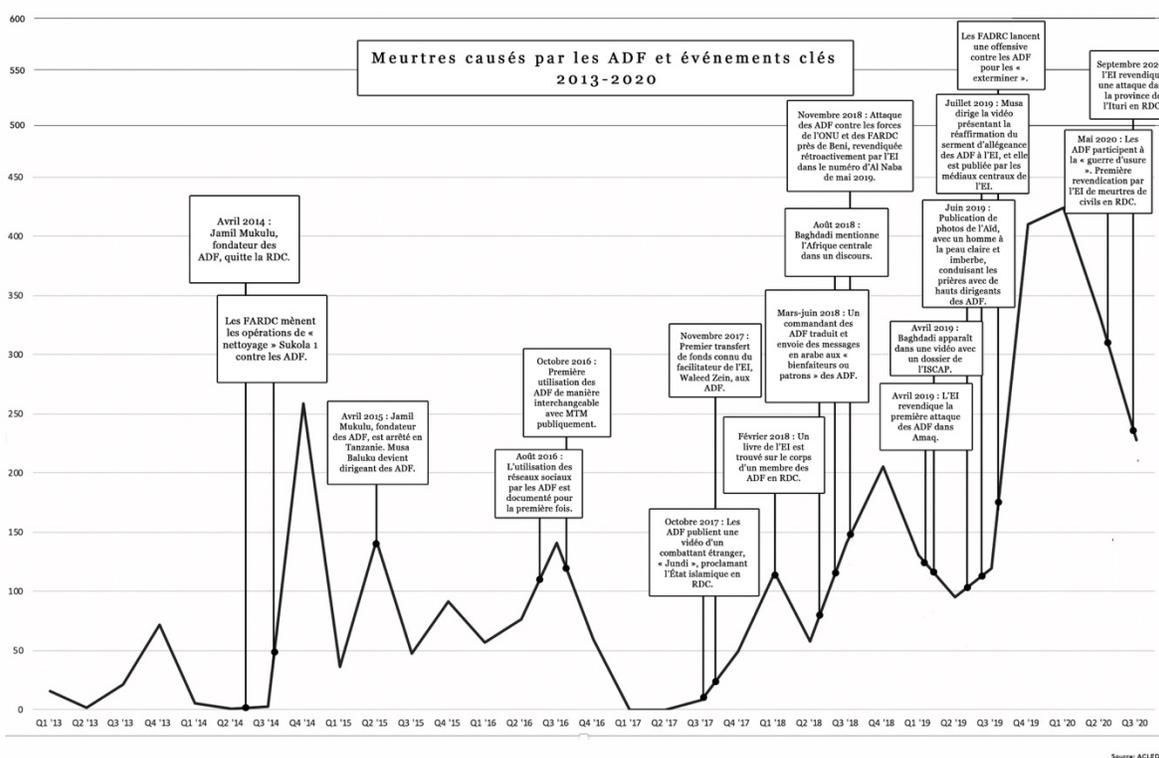


Figure 3 : Graphique des violences des ADF et principaux événements au Nord-Kivu, janvier 2013 - octobre 2020

Bien que l'on ne sache pas quel rôle, le cas échéant, ces récits ont joué dans le renforcement des liens entre les ADF et l'État islamique, ce lien semble s'être approfondi en 2018. En février, des soldats des FARDC ont trouvé un livre produit par le Bureau de

¹⁰⁴ Vidéo de MTM archivée par les auteurs, « MTM Waswiyyah ».

¹⁰⁵ Vidéos de MTM archivées par les auteurs.

¹⁰⁶ Groupe d'étude sur le Congo, *Le groupe rebelle des ADF vu de l'intérieur*, 2018.

recherche et d'études de l'État islamique sur le corps d'un combattant des ADF.¹⁰⁷ En août 2018, al-Baghdadi a mentionné pour la première fois l'existence d'une Province d'Afrique centrale.¹⁰⁸ Cette année-là a également marqué un niveau record pour les ADF en termes de pertes civiles. Ces chiffres ont été dépassés en 2019 lorsque les ADF ont finalement été reconnues publiquement par l'État islamique dans le cadre de l'ISCAP. Il est à noter que fin octobre 2019, les FARDC ont lancé une offensive militaire contre les ADF, dont le président Félix Tshisekedi avait annoncé dans les semaines précédentes son intention de les « *exterminer définitivement* », et une vague de violence punitive contre les civils aux mains des ADF en a résulté dans les mois qui ont suivi.¹⁰⁹ La Figure 3 retrace les meurtres de civils et de membres des forces de sécurité par les ADF. Les décès ont tendance à augmenter depuis les premiers liens confirmés du groupe avec l'État islamique en 2017. Bien que le pic de violence de novembre 2019 à février 2020 ait été en grande partie une réponse à l'offensive des FARDC, nous notons que cette réponse a été bien plus meurtrière et plus soutenue que les violences rétributives de 2014, survenues avant l'alliance des ADF avec l'État islamique. La tendance à la hausse de la violence des ADF en dehors des grandes offensives militaires pourrait être due à une augmentation des capacités ou des effectifs, ou aux deux, mais ces explications sont spéculatives étant donné les lacunes actuelles de nos connaissances. Certains initiés des ADF ont signalé une augmentation du nombre de combattants régionaux, tandis que d'autres rapports de sources humaines ont identifié des entités de l'État islamique qui ont fourni un financement aux ADF, bien que des recherches supplémentaires soient nécessaires pour lier définitivement ces évolutions aux changements dans les opérations des ADF.

¹⁰⁷ *Ibid.*

¹⁰⁸ « But Give Good Tidings to the Patient », 2018.

¹⁰⁹ « After the Death of at Least 77 Civilians, the Congolese Army's Strategy Against the ADF Is Called into Question », Baromètre sécuritaire du Kivu, (25 novembre 2019). <https://blog.kivusecurity.org/after-the-death-of-at-least-77-civilians-the-congolese-armys-strategy-against-the-adf-is-called-into-question/>.



Figure 4 : Photo publiée par l'État islamique montrant des dirigeants des ADF recevant des instructions d'un homme non identifié

Le 18 avril 2019, l'État islamique a revendiqué sa première attaque par l'ISCAP en RDC (voir Figure 5).¹¹⁰ Puis, en juin, l'État islamique a publié des photos d'un homme rasé de près donnant apparemment des instructions aux ADF dans leur camp (voir Figure 4). Étant donné que la barbe est une exigence dans les camps, son apparence rasée de près suggère que l'orateur venait d'arriver, probablement après s'être rasé la barbe pour éviter les soupçons lors d'un voyage. Les principaux dirigeants des ADF, dont Baluku, sont agenouillés devant lui.¹¹¹ Un mois plus tard, l'État islamique a publié une vidéo de Baluku prêtant allégeance au calife sous le titre État islamique d'Afrique centrale.¹¹² Il déclarait :

Nous continuons à tenir la promesse alors que nous sommes confiants et prêts à lutter contre les infidèles qui sont déterminés à détruire l'établissement d'un État islamique {un calife islamique}. Puisse Allah le purifier, le protéger et le laver {le calife}. Nous réaffirmons nos serments d'allégeance à notre califat islamique Sheikh al Mujahid Abu Bakr al Husseini al Qurash, qu'Allah le protège.

¹¹⁰ Caleb Weiss, « Islamic State claims attack in the Democratic Republic of the Congo », *Long War Journal*, (18 avril 2019). <https://www.longwarjournal.org/archives/2019/04/islamic-state-claims-attack-in-the-democratic-republic-of-the-congo.php>.

¹¹¹ Entretien de W-4 avec les auteurs (Bridgeway), Ouganda, 2019. Entretien de W-50 avec les auteurs (Bridgeway), Ouganda, 2019.

¹¹² Identification confirmée par W-4 et W-50, entretiens avec les auteurs, Ouganda, 2019.

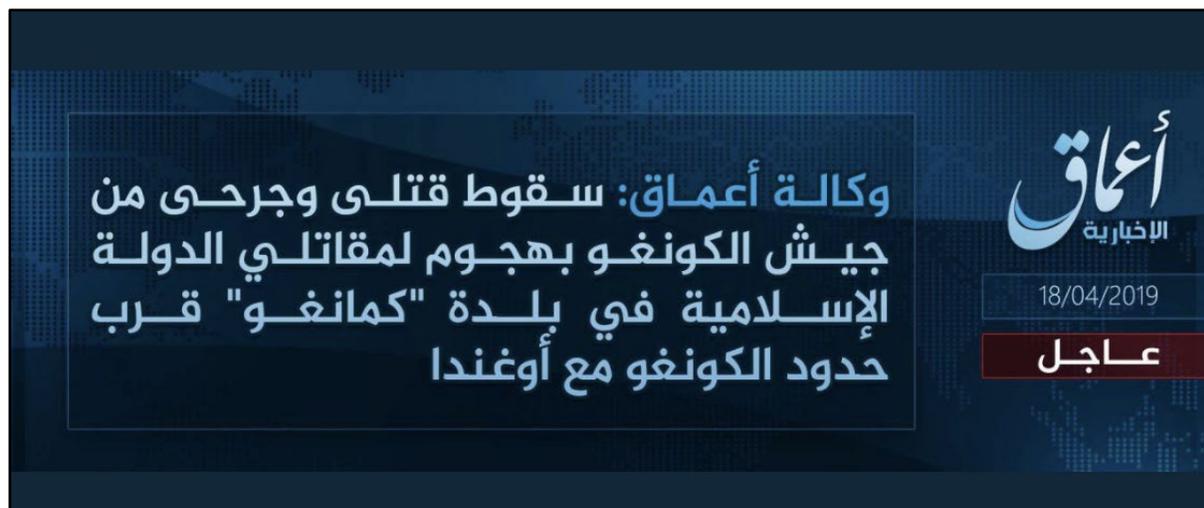


Figure 5 : Capture d'écran de la première revendication de l'État islamique pour sa responsabilité dans une attaque en RDC

Il convient de noter en particulier dans le discours de Baluku qu'il a reconnu que ce n'était pas le premier serment d'allégeance des ADF ; au contraire, le groupe *réaffirmait* un serment passé, dont le moment exact est inconnu. Les hauts dirigeants des ADF affirment également implicitement leur déférence envers les dirigeants de l'État islamique dans leurs communications avec des collaborateurs externes, en utilisant des protocoles de messagerie sécurisés comme l'exigent les « patrons » des ADF.¹¹³ Fin octobre 2019, immédiatement après la mort d'al-Baghdadi, al-Qurashi a souligné l'importance de l'ISCAP, déclarant que « *l'État islamique se situe aujourd'hui au seuil de l'Europe et de l'Afrique centrale.* »¹¹⁴ Depuis lors, ISCAP en RDC est apparu des dizaines de fois dans les messages des médias centraux de l'État islamique (pour une liste complète, voir l'Annexe I). Récemment, un haut dirigeant des ADF a rappelé à ses partisans que, malgré le nom du groupe, la démocratie n'a jamais été son objectif et que depuis sa fondation, il s'est consacré à la création d'un gouvernement basé sur la charia, un gouvernement qui, selon lui, s'étendrait désormais au monde entier.¹¹⁵

Ces événements montrent clairement le développement d'une relation entre les ADF et l'État islamique, une relation souvent rejetée ou sous-estimée par une idée trop étroite de ce qui est requis pour être une filiale de l'État islamique. Il serait erroné d'utiliser les activités militaires et de gouvernance de l'État islamique en Irak vers 2014-2016 comme comparaison pour évaluer dans quelle mesure les ADF ont adopté le *manhaj* de l'État islamique. Ces moments éphémères de succès conventionnel sont des valeurs aberrantes dans l'ensemble de l'histoire du mouvement État islamique caractérisée par la guérilla et l'insurrection. En effet, l'État islamique a de plus en plus mis l'accent sur les principes de

¹¹³ W-7. Communication téléphonique. Ouganda, 2019.

¹¹⁴ Jeff Seldin, « Supporters Begin Flocking to New Islamic State Leader », *Voice of America News*, (31 octobre 2019). <https://www.voanews.com/middle-east/supporters-begin-flocking-new-islamic-state-leader>.

¹¹⁵ W-7. Communication téléphonique. Ouganda, juillet 2020.

son approche de la guérilla, surtout récemment.¹¹⁶ Néanmoins, la mesure dans laquelle le *manhaj* de l'État islamique est appliqué dans les territoires des ADF est difficile à évaluer en raison de l'accès limité dans leurs zones d'opérations. Cependant, leur histoire de violence extrême contre le gouvernement et les populations civiles, ainsi que les rapports des membres des ADF selon lesquels les camps des ADF sont gouvernés selon la charia, suggèrent que les opérations et stratégies politico-militaires des ADF s'alignent largement sur celles de l'État islamique. Ce qui est clair, c'est qu'à 2019, les ADF avaient commencé à formuler idéologiquement leur programme et leurs activités politico-militaires dans un langage qui fait écho aux principes clés de l'État islamique. L'un des éléments notables en était l'accent mis par les dirigeants des ADF sur le type d'idéologie *takfiriste* qui a été une caractéristique de l'État islamique et qui l'a souvent distingué d'autres groupes, y compris Al-Qaïda, par la sévérité de leur interprétation jurisprudentielle et de leur application. Par exemple, l'extrait suivant est tiré d'un discours de Baluku :

Allah nous a donné la permission de tuer tous ces hypocrites qui travaillent pour les infidèles et les aident contre les musulmans. C'est là qu'Allah nous donne la permission de tuer des gens avec des noms islamiques comme les nôtres, parce qu'ils nous ont trahis ! N'est-ce pas ? C'est parce qu'Allah leur a ordonné de tuer les infidèles, mais ils s'opposent à Allah, ils croient qu'Allah n'est pas seulement dans Ses commandements pour tuer les infidèles ! Au lieu de cela, ils se retournent contre leurs compagnons musulmans qu'Allah a autorisé à tuer des infidèles, se joignent aux infidèles et luttent contre les musulmans. Ils nous tuent, nous leurs compagnons musulmans qui sommes autorisés par Allah à tuer des infidèles, ils nous torturent, ils nous emprisonnent à vie ! Nos mêmes compagnons musulmans nous trahissent en essayant de plaire aux infidèles dont le sang est autorisé à être versé. Leur sang est autorisé à être répandu.¹¹⁷

En effet, la question du *takfir* a peut-être contribué au fossé entre les loyalistes de Baluku et de Mukulu. Jamil Mukulu était farouchement opposé au lien avec l'État islamique, en partie pour des raisons idéologiques ;¹¹⁸ la volonté de Mukulu de tuer des civils ne semble pas s'être étendue à ses compatriotes musulmans, comme le voudrait une idéologie *takfiriste*. En 2019, un individu connu sous le nom de « David », se décrivant lui-même comme un agent aligné sur Mukulu, a expliqué son aversion pour cette idéologie à un recruteur basé en Ouganda, déclarant : « *Baluku dit ouvertement qu'un musulman qui ne soutient pas les Arabes d'Irak, son sang est autorisé à être versé, et la vérité est qu'il le verse sans crainte du propriétaire de cette terre.* »¹¹⁹

Bien que le désaccord entre Baluku et Mukulu sur le *takfir* soit en grande partie symbolique – la grande majorité des habitants du Nord-Kivu sont chrétiens, donc une dispense de tuer des musulmans ferait peu de différence opérationnelle – la décision de Balaluku de prêter allégeance à l'État islamique allait trop loin pour Mukulu et ses disciples. Début 2019, un petit groupe de loyalistes de Mukulu s'est séparé du groupe plus

¹¹⁶ Par exemple, voir : « Except for one maneuvering for battle, or retreating to [another fighting] company », *Al-Naba* 236 (28 mai 2020). Une traduction du texte en anglais est disponible à l'adresse suivante : <https://abujamajem.wordpress.com/2020/05/31/the-islamic-state-conceptualizes-guerrilla-warfare/>.

¹¹⁷ ISCAP en RDC, Sermon de Musa Baluku, décembre 2019 et avril 2020. Archivé par les auteurs.

¹¹⁸ Entretien de W-7 avec les auteurs, et communication téléphonique, Ouganda, novembre 2019 et janvier 2020.

¹¹⁹ W-46. Discussion sur WhatsApp avec « David ». 19 juin 2019.

large qui a suivi Baluku.¹²⁰ Le groupe séparatiste compterait 10 à 15 combattants en RDC, dirigé par un homme du nom de Muzaaya,¹²¹ et, selon un ancien membre, est affilié à un camp d'entraînement en Afrique du Sud dirigé par le fils de Mukulu, Hassan Nyanzi.¹²² Benjamin Kisokeranio, un membre des ADF ayant obtenu un statut historique honorifique pour être le fils du fondateur de NALU, semble être le membre le plus haut gradé à avoir fait défection en raison du désaccord.¹²³ Malgré cette scission, Baluku est resté fidèle à son engagement envers l'État islamique, ridiculisant ceux qui sont partis et récoltant les bénéfices de l'appareil de propagande de l'État islamique, projetant les opérations de sa faction sur une scène mondiale.

L'évolution de la propagande des ADF

Avant la consolidation du pouvoir de Baluku, l'utilisation des médias par les ADF se limitait à la diffusion d'enseignements audio idéologiques via des bandes enregistrées, des CD et des fichiers audios numériques partagés sur des cartes mémoire. En tant que telles, leurs opérations étaient largement entourées de mystère pour ceux qui se trouvaient à l'extérieur de leurs camps. À fin 2016, cependant, alors que les ADF commençaient à utiliser les médias sociaux pour se renommer sous la bannière plus mondiale MTM, elles ont commencé à présenter leurs capacités militaires, en publiant des mises à jour sur le champ de bataille et en glorifiant le meurtre de leurs ennemis sur Facebook et Youtube.¹²⁴ Leurs adeptes des médias sociaux comprenaient des individus de toute l'Afrique de l'Est et au-delà. Ces développements doivent être compris à la fois en contraste avec une histoire de secret et dans le contexte des relations en développement entre les ADF et l'État islamique.

La qualité des vidéos lors des premières incursions des ADF dans les médias sociaux était nettement médiocre, certaines vidéos de 2016 comportant de grands filigranes de logiciels d'édition gratuits qui bloquaient souvent des parties de l'image. En moins d'un an, cependant, des améliorations drastiques avaient été apportées, et un graphique MTM brûlait à travers les séquences d'ouverture de vidéos possédant des bandes sonores personnalisées, notamment des *anasheeds* (chants religieux musulmans). En 2019, la plupart des vidéos ADF portaient le label de production « Ashabul Kahf Media », ou *Media of the Cave Dwellers*, avec quelques vidéos arborant la marque « Province de

¹²⁰ Entretien de W-58 mené par les autorités ougandaises et transmis aux auteurs, 2020. Entretien de W-43 avec les auteurs (Bridgeway), Ouganda, 2019. Entretien de W-44 avec les auteurs (Bridgeway), Ouganda, 2019.

¹²¹ W-61, entretien avec les auteurs (Bridgeway), Ouganda 2019. W-43, entretien avec les auteurs, Ouganda, 2019. Entretien de W-44 avec les auteurs, Ouganda, 2019.

¹²² Entretien de W-53 avec les auteurs (Bridgeway), Ouganda 2019. W-53 affirme avoir été formé dans l'installation sud-africaine. Des tampons sur son passeport indiquent un voyage au Zimbabwe, d'où il prétend avoir reçu de l'aide pour traverser la frontière en Afrique du Sud. W-46 confirme qu'il a recruté W-53 et l'a envoyé s'entraîner en Afrique du Sud (Entretien de W-46 avec les auteurs, Ouganda, 2019).

¹²³ Entretien de W-7 avec les auteurs et communication téléphonique, Ouganda, novembre et décembre 2019.

¹²⁴ Capture d'écran de posts de MTM sur Facebook, datant du 15 août 2016 au 10 octobre 2017, archivés par les auteurs.

l'Afrique centrale » dans le coin droit.¹²⁵ L'amélioration de la qualité de ces vidéos, parallèlement à la dénomination de leur province avec les vidéos, reflète celle d'autres provinces émergentes, comme l'État islamique dans le Grand Sahara.¹²⁶ Ceci est significatif car cela montre la volonté du groupe de diffuser efficacement son message et de mieux se faire connaître dans le milieu djihadiste mondial.

Outre la qualité, le changement de substance et de ton des ADF dans leurs messages montre une volonté claire et distincte de s'aligner sur l'État islamique. Par exemple, bon nombre de leurs vidéos antérieures démontraient une rhétorique djihadiste mondiale plus générique, exprimant souvent de l'admiration pour Oussama ben Laden.¹²⁷ Dans une vidéo mise en ligne en 2017, des combattants s'exprimant en swahili, kinyarwanda et français ont exhorté les personnes en RDC, au Burundi et en Tanzanie à se joindre à leur combat pour « *faire la guerre aux infidèles afin que nous établissions un califat où le Coran et les enseignements du Prophète soient notre seule constitution gouvernante.* »¹²⁸ D'autres vidéos, mises en ligne entre 2016-2017, ont répété cette même ligne sur la lutte pour l'établissement d'un califat en RDC.¹²⁹ Si déclarer leurs intentions de construire un califat en RDC semble intrinsèquement lié au *manhaj* global de l'État islamique, il s'agit d'un objectif commun exprimé par d'autres groupes djihadistes, à savoir l'organisation rivale de l'État islamique, al-Qaïda.¹³⁰ Mais en octobre 2017, les ADF ont publié une vidéo mettant en vedette le combattant tanzanien Ahmed Mohamood, également connu sous le nom de Jundi, faisant une référence explicite à l'État islamique.¹³¹ Dans cette vidéo, Jundi appelle « *ceux de Dar al-Kufr [Demeure de l'apostasie] à migrer vers Dar al-Jihad, Dar al-Qitl [Demeure des combats] et Dar al-Eman [Demeure de la foi].* » Il poursuit en déclarant que les ADF sont « *Dar al-Islam de l'État islamique en Afrique centrale.* » La vidéo, bien qu'elle n'ait pas été diffusée par l'intermédiaire de l'appareil médiatique officiel de l'État islamique, a été largement partagée sur les réseaux sociaux par des membres et des partisans de l'État islamique.¹³²

C'est après la vidéo de Jundi de 2017 que les relations des ADF avec l'État islamique sont devenues plus transparentes, la Province d'Afrique centrale de l'État islamique ayant été explicitement référencée par l'État islamique en 2018. En 2019, l'État islamique a publié

¹²⁵ Vidéos de martyres de l'ISCAP en RDC, décembre 2019 ; vidéos de Moudjahidines TV, octobre 2020, archivé par les auteurs.

¹²⁶ Avant que la plupart des vidéos après mars 2019 ne soient diffusées par l'appareil médiatique central de l'État islamique, l'État islamique au Grand Sahara (EIGS) utilisait des vidéos produites localement à des fins de propagande, tout comme les ADF. Dans les trois exemples ci-dessous, cependant, il est clair que même avec ces productions rudimentaires, l'EIGS s'est imposé au sein du réseau de l'État islamique. Voir ces exemples en suivant les liens : <https://twitter.com/MENASTREAM/status/1112191966836604928>; <https://twitter.com/MENASTREAM/status/1094368269463707649>; <https://twitter.com/MENASTREAM/status/1076112602697220096>.

¹²⁷ Vidéos de MTM sans titre, archivé par les auteurs.

¹²⁸ Vidéos de MTM sans titre, archivé par les auteurs.

¹²⁹ Vidéos de MTM, archivé par les auteurs.

¹³⁰ Thomas Joscelyn, « Al Qaeda leader argues Taliban's 'blessed emirate' a core part of new caliphate », *Long War Journal*, (24 août 2018). <https://www.longwarjournal.org/archives/2018/08/al-qaeda-leader-argues-talibans-blessed-emirate-a-core-part-of-new-caliphate.php>.

¹³¹ Vidéos de MTM, archivé par les auteurs, « MTM Waswiyyah ».

¹³² *Ibid.*

la vidéo officielle de l'engagement, dans laquelle Baluku a réaffirmé son allégeance au calife de l'époque, Abu Bakr al-Baghdadi, sous la bannière de la « Wilayah de l'Afrique centrale ». La vidéo de l'engagement présente des images des ADF et, séparément, des membres d'Ahl al-Sunna wal-Jama'a (également connu localement sous le nom d'Al-Shabaab) au Mozambique. La qualité de la vidéo a marqué un changement par rapport à toute propagande antérieure et ultérieure des ADF. Dans ce document, apparaissent des techniques de stabilisation vidéo et une image de marque sophistiquée de l'État islamique qui ne figurent pas dans les vidéos ADF diffusées localement, ce qui laisse supposer que, alors que la plupart de la propagande ADF est produite localement dans la région, des vidéos importantes comme celle-ci sont éditées par les médias centraux de l'État islamique avant leur sortie officielle. Il semble également probable qu'une partie de l'expertise technique des médias ait été transférée aux ADF depuis l'État islamique, étant donné les progrès en qualité des vidéos de marque État islamique en RDC. En fin de compte, ce qui a émergé, ce sont des campagnes de propagande à double voie, les unités médiatiques centrales de l'État islamique faisant la promotion de matériel en provenance de la RD Congo qui s'inscrit dans leur stratégie de communication mondiale, et les ADF utilisant des canaux de distribution localisés pour diffuser des messages segmentés destinés aux partisans régionaux et aux recrues potentielles.

Chronologie de la couverture médiatique de l'ISCAP par l'État islamique en RDC

À octobre 2020, l'État islamique avait publié 72 revendications d'attaques à l'intérieur de la RDC, dont au moins 47 (soit environ 65 %) de celles-ci directement corrélées aux attaques des ADF vérifiées par le Baromètre sécuritaire du Kivu (KST) ainsi que par des sources locales.¹³³

¹³³ Une liste complète des revendications de l'État islamique en RDC est disponible à l'Annexe I. Pour plus d'informations sur le KST, voir la note de bas de page 8.

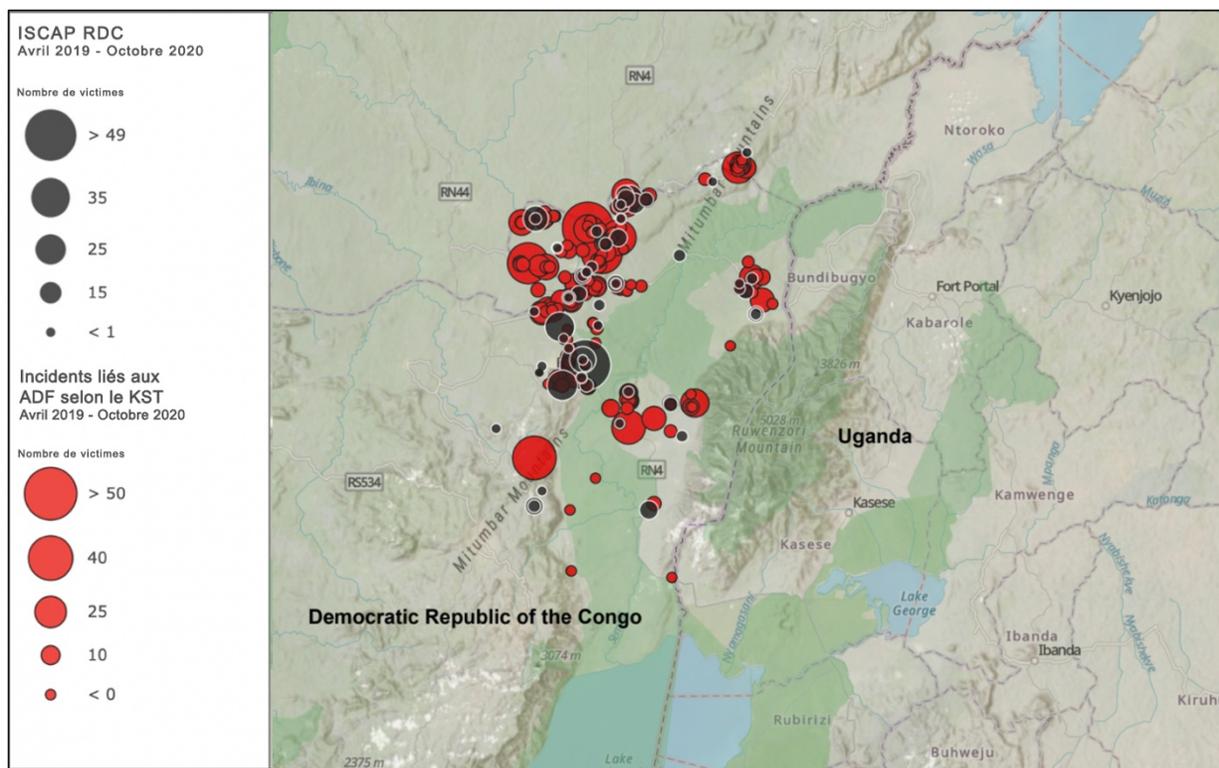


Figure 6 : Revendications de l'ISCAP (en noir avec des emplacements approximatifs à partir des descriptions textuelles) par rapport aux attaques ADF confirmées via le Baromètre sécuritaire du Kivu (en rouge), d'avril 2019 à octobre 2020.

Parfois, les revendications de l'État islamique fournissaient plus de détails que les rapports locaux de sources ouvertes, ou contenaient des photos inédites d'attaques ou de l'intérieur des camps des ADF, ce qui implique que les informations étaient envoyées à l'État islamique à partir de sources au sein des ADF, et non par le biais d'un relais d'informations de sources directes. Par exemple, à six reprises, l'État islamique a publié des photos de l'intérieur de la RDC pour accompagner des revendications d'attaque. Ces photos n'ont pas été réutilisées à partir des médias locaux des ADF, et elles n'étaient pas non plus apparues auparavant dans les rapports des médias locaux, indiquant qu'il s'agissait de photos exclusives envoyées à l'appareil médiatique de l'État islamique par une personne au sein des ADF. Ces photos sont celles d'armes prises aux FARDC en mai et juin 2019, une carte d'identité des FARDC prise en juillet 2019, et les corps de 9 militaires des FARDC morts en juin 2020.¹³⁴ Il convient de noter que certaines des attaques confirmées des ADF revendiquées par l'État islamique comportent des incohérences concernant les lieux, les dates ou l'ampleur des attaques. Il est probable que les modes de communication utilisés pour relayer les revendications d'attaques de la RDC aux équipes médiatiques de l'État islamique contribuent à cette confusion, car les prononciations de certaines villes dans les dialectes locaux peuvent être altérées lorsqu'elles sont traduites en arabe. Il est également possible que les équipes de médias utilisent les principales localités les plus proches plutôt que des villages plus petits spécifiques dans leurs cadres de référence afin de créer un sentiment de familiarité. Par

¹³⁴ Voir l'Annexe I.

exemple, certaines revendications de l'État islamique ont signalé des attaques « *près d'Oicha* » ou « *près de Beni* », mais l'incident confirmé correspondant à cette revendication pourrait avoir eu lieu dans une petite communauté en dehors de ces villes. Les cas où la date est décalée de quelques jours sont probablement le résultat d'un retard de communication entre les ADF en RDC et l'équipe des médias de l'État islamique.



Figure 7 : Une déclaration de l'État islamique le 23 juin 2020 : « Grâce à Dieu, les soldats du califat ont ciblé les membres des forces croisées de l'ONU sur la route reliant les frontières ougandaises à la ville de Beni hier, entraînant la mort de cinq d'entre eux, et des armes ont été saisies. » L'attaque a été confirmée en RDC par plusieurs sources indépendantes, bien que l'ampleur semble avoir été surestimée par rapport à l'impact ; selon l'ONU, les ADF ont tué un soldat de la paix indonésien et en ont blessé un autre.¹³⁵

À partir de 2019, l'État islamique a assuré une couverture régulière des opérations des ADF en RDC. Le 18 avril 2019, l'agence Amaq News de l'État islamique a rapporté que « des combattants de l'État islamique dans la ville de Kamanago » avaient causé « des morts et des blessés parmi l'armée congolaise ». ¹³⁶ Le même jour, l'État islamique a publié un communiqué déclarant que « les soldats du califat ont attaqué des casernes de l'armée congolaise dans le village de Bufata, dans la région de Beni », tuant trois personnes et en blessant cinq autres. ¹³⁷ Une semaine plus tard, le numéro 179 de l'hebdomadaire de langue arabe de l'État islamique, *Al-Naba*, faisait état d'attaques à Butembo et dans le village de Kalianguki menées par des combattants de l'État islamique en RDC. ¹³⁸ Le rapport comprenait une photo de plus d'une douzaine de combattants de l'ISCAP. Puis, dans une vidéo produite par la Fondation des médias Furqan de l'État islamique intitulée « Dans l'hospitalité de l'amir al-mu'minin », Abu Bakr al-Baghdadi a été montré manipulant des documents dont l'un était intitulé « Wilaya d'Afrique centrale ». ¹³⁹ Le mois suivant, le 5 mai 2019, un reportage photo présentait des armes, des munitions et d'autres fournitures prises lors d'une attaque contre le village de Kalianguki. ¹⁴⁰ Trois jours plus tard, un communiqué de l'État islamique faisait état d'une attaque à Bunduguya. ¹⁴¹ Le 181^{ème} numéro d'*Al-Naba* revendiquait deux attaques des

¹³⁵ « UN condemns killing of Indonesian peacekeeper in DR Congo », ONU Info, (23 juin 2020). <https://news.un.org/en/story/2020/06/1066912>.

¹³⁶ Weiss, « Islamic State claims attack in the Democratic Republic of the Congo », 2019.

¹³⁷ *Ibid.*

¹³⁸ « Killing and wounding eight congolese army elements in Beni », *Al-Naba* 179 (avril 2019) : 7. Disponible en suivant le lien : <https://jihadology.net/2019/04/25/new-issue-of-the-islamic-states-newsletter-al-naba-179/>.

¹³⁹ Publications, « Islamic State recognizes new Central Africa Province », 2019.

¹⁴⁰ Reportage photo de l'ISCAP, 5 mai 2019.

¹⁴¹ Communiqué de l'État islamique, 8 mai 2019.

forces de l'ISCAP en RDC, l'une liée à l'opération précédemment présentée dans le reportage photo du 5 mai et l'autre à Beni près d'une semaine plus tôt.¹⁴² Ces rapports réguliers sur les attaques de l'ISCAP en RDC se sont poursuivis de mai à fin juillet 2019, date à laquelle les rapports sur les activités de l'ISCAP en RDC sont devenus irréguliers pour le reste de 2019. De manière significative, le 7 novembre 2019, le 207^{ème} numéro d'Al-Naba a présenté des combattants de l'ISCAP prêtant allégeance au nouveau calife de l'État islamique, Abu Ibrahim al-Hashimi al-Qurashi, mis en évidence dans un article aux côtés d'autres engagements du monde entier.¹⁴³

En 2020, les unités centrales des médias de l'État islamique ont continué de promouvoir les activités de l'ISCAP en RDC, revendiquant des attaques et des raids contre les forces militaires congolaises au cours des premiers mois de l'année. En mai, l'État islamique revendiquait certaines de ses attaques les plus sanglantes à ce jour en RDC, notamment l'exécution de trois militaires congolais capturés par « *les soldats du califat* » et la fusillade à l'encontre « *d'un rassemblement de chrétiens dans la ville d'Eringeti* », faisant 10 morts.¹⁴⁴ Les deux attaques ont été confirmées par les médias locaux comme étant perpétrées par les ADF.¹⁴⁵ Dans le cadre de la « *bataille d'usure* » mondiale de l'État islamique, l'ISCAP a commencé à émettre plusieurs revendications en mai 2020 concernant le meurtre de civils, notamment le meurtre de près de trente chrétiens lors d'attaques contre les villages de Kokola, Luna et Mufatabanagi, marquant un changement dans leur communication relative à la RDC qui sinon évitait les revendications d'attaques contre des civils.¹⁴⁶ L'attaque de Kokola a été confirmée par le Baromètre sécuritaire du Kivu ainsi que par des médias locaux comme une attaque des ADF contre des civils.¹⁴⁷ À l'issue de la « *bataille d'usure* » de l'État islamique menée pendant dix jours en mai, Al-Naba a signalé six attaques en RDC sur un total de 228 attaques au niveau mondial dans douze provinces de l'EI.¹⁴⁸

Les unités centrales des médias de l'État islamique ont continué de suivre les activités de l'ISCAP en juin, avec des communiqués détaillant les attaques contre des civils, les troupes congolaises et les forces de l'ONU.¹⁴⁹ Le 249^{ème} numéro d'Al-Naba présentait une infographie détaillant ses statistiques militaires de l'ensemble de son entreprise

¹⁴² *Al-Naba* 181 (9 mai 2019) : 3. Disponible en suivant le lien : <https://jihadology.net/2019/05/09/new-issue-of-the-islamic-states-newsletter-al-naba-181/>.

¹⁴³ *Al-Naba* 207 (7 novembre 2019) : 9. Disponible en suivant le lien :

<https://jihadology.net/2019/11/07/new-issue-of-the-islamic-states-newsletter-al-naba-207/>.

¹⁴⁴ Communiqué de l'État islamique, 14 mai 2020.

¹⁴⁵ « Beni : 3 morts dans des combats entre FARDC et présumés rebelles ADF (Société civile) », *Radio Okapi*, (12 mai 2020).

<https://www.radiookapi.net/2020/05/12/actualite/securite/beni-3-morts-dans-des-combats-entre-fardc-et-presumes-rebelles-adf> ; « Nord-Kivu : 4 personnes tuées dans une nouvelle attaque des ADF à Eringeti », *Radio Okapi*, (13 mai 2020).

<https://www.radiookapi.net/2020/05/13/actualite/securite/nord-kivu-4-personnes-tuees-dans-une-nouvelle-attaque-des-adf-eringeti>.

¹⁴⁶ Communiqué de l'État islamique, 17 mai 2020.

¹⁴⁷ « Incident #7249 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (17 mai 2020).

<https://kivusecurity.org/incident/7249>.

¹⁴⁸ *Al-Naba* 236 (2 juin 2020) : 16. Disponible en suivant le lien :

<https://jihadology.net/2020/05/28/new-issue-of-the-islamic-states-newsletter-al-naba-236/>.

¹⁴⁹ Communiqués de l'État islamique, 15, 20, 22, 23 et 28 juin 2020.



Figure 8 : Photo de Musa Baluku prêchant aux membres des ADF dans les camps pour l'Aïd al-Adha 2020, publiée par l'État islamique.

transnationale au cours des douze derniers mois.¹⁵⁰ Selon l'infographie, l'ensemble de l'ISCAP (et pas seulement la RDC) avait mené 120 opérations ayant fait 881 morts et blessés. L'État islamique a continué d'assumer la responsabilité des opérations à l'intérieur de la RDC en juillet et août 2020, avec neuf attaques revendiquées, via son appareil médiatique central et sa revue hebdomadaire *Al-Naba*, tous axés sur les affrontements avec les FARDC. Le 31 juillet, l'État islamique a publié deux photographies du chef des ADF, Musa Baluku, prêchant à ses partisans et priant avec eux à l'occasion de l'Aïd al-Adha. C'est l'une des premières photos connues dévoilant le visage de Baluku, non floutté, depuis des années, et la première fois qu'il est clairement montré dans la propagande de l'État islamique (voir Figure 8). Ces photos confèrent une crédibilité supplémentaire à l'approbation par l'État islamique du leadership de Baluku et de sa faction des ADF en RDC.

Grâce à une analyse des périodes pendant lesquelles il n'y a pas de revendications de l'ISCAP, comme de novembre 2019 à janvier 2020 ainsi qu'une période de trois semaines en juillet 2020, il semble que l'interruption des opérations générales des ADF par les forces militaires entraîne moins de revendications de l'État islamique. On peut en déduire qu'une panne de communication externe se produit lorsque les ADF sont plongées dans le chaos des combats et du déplacement de leurs bases. Comme pour d'autres provinces de l'État islamique, la grande majorité des attaques attribuées aux ADF ne sont toujours pas revendiquées par l'État islamique ; le Baromètre sécuritaire du Kivu a enregistré 219 incidents attribués aux ADF d'avril 2019 à octobre 2020, contre 72 revendications pour l'ISCAP RDC (un taux de 34 % des attaques revendiquées).¹⁵¹ En Afrique centrale, cela

¹⁵⁰ *Al-Naba* 249 (27 août 2020). Disponible en suivant le lien : <https://jihadology.net/2020/08/27/new-issue-of-the-islamic-states-newsletter-al-naba-249%e2%80%b3/>.

¹⁵¹ « Le baromètre sécuritaire du Kivu », Le Groupe d'Étude sur le Congo et Human Rights Watch, (2020).

pourrait refléter en partie la perturbation des communications, mais indique aussi probablement l'intérêt de l'État islamique à se concentrer sur des attaques plus importantes dans ses revendications. Les attaques qui sont reprises par l'appareil médiatique central de l'État islamique ont eu tendance à être des assauts ou des attaques de plus grande ampleur ayant été exploitées aux fins de l'État islamique qui défend un thème particulier dans ses récits de propagande, comme lors de ses « batailles d'usure ».

Cet écart entre les attaques et les revendications n'est pas rare dans les autres provinces de l'État islamique, où les ratios d'attaque/revendication montrent des tendances similaires. Par exemple, l'État islamique dans le Grand Sahara (un sous-groupe de la province d'Afrique de l'Ouest de l'État islamique) a été responsable d'au moins 233 attaques au Sahel entre janvier et octobre 2020, selon les données compilées par le site du Projet *Armed Conflict Location & Event Data* (ACLED).¹⁵² Cependant, l'État islamique n'a revendiqué qu'environ 88 de ces attaques par le biais de ses divers médias, ce qui représente un ratio d'attaques/revendications d'environ 40 %.¹⁵³ Comme pour les revendications de l'État islamique en RDC, les attaques revendiquées au Sahel ont eu tendance à être des opérations plus importantes, telles que des batailles contre Al-Qaïda,¹⁵⁴ des assassinats politiques¹⁵⁵ ou des attaques majeures qui ont fait des dizaines de morts.¹⁵⁶ Cependant, la majorité des opérations de l'État islamique dans la région ne sont pas revendiquées.

L'opération d'évasion de la prison de Kangbayi à Beni, le 20 octobre 2020, est un exemple d'opération importante en RDC qui a abouti à une revendication immédiate.¹⁵⁷ Au total, 1 337 détenus ont été libérés lors de l'attaque,¹⁵⁸ rapidement revendiquée à la fois par les ADF et l'État islamique.¹⁵⁹ Les ADF ont immédiatement endossé la responsabilité de l'évasion de la prison par le biais de leur canal de médias sociaux privé, se désignant par leur appellation de l'État islamique : « Province de l'Afrique centrale ». ¹⁶⁰ Une déclaration supplémentaire concernant l'attaque a lié l'opération à un discours du 18 octobre du porte-parole de l'État islamique Abu Hamza al-Quraishi, dans lequel il a appelé à

<https://kivusecurity.org/>.

¹⁵² Clionadh, Linke, Hegre et Karlsen, « Introducing ACLED », 2010.

¹⁵³ Données sur les revendications de l'État islamique dans le Grand Sahara compilées par Bridgeway Foundation.

¹⁵⁴ Caleb Weiss, « Islamic State claims killing French aid workers, clashes with al Qaeda in the Sahel », *Long War Journal*, (19 septembre 2020). <https://www.longwarjournal.org/archives/2020/09/islamic-state-claims-killing-french-aid-workers-clashes-with-al-qaeda-in-the-sahel.php>.

¹⁵⁵ *Ibid.*

¹⁵⁶ Caleb Weiss, « Islamic State kills almost 100 soldiers in Niger », *Long War Journal*, (14 janvier 2020). <https://www.longwarjournal.org/archives/2020/01/islamic-state-kills-almost-100-soldiers-in-niger.php>.

¹⁵⁷ Yassin Kombi, « RDC : plusieurs centaines de détenus se sont évadés à la prison de Beni-Kangbayi, après une attaque des présumés ADF », *Actualité*, (20 octobre 2020). <https://actualite.cd/2020/10/20/rdc-plusieurs-centaines-de-detenus-se-sont-evades-la-prison-de-beni-kangbayi-apres-une>.

¹⁵⁸ Incident #8345, Baromètre sécuritaire du Kivu, 20 octobre 2020. <https://kivusecurity.org/incident/8345>

¹⁵⁹ Caleb Weiss, « Islamic State links prison break in DRC to speech from its spokesman », *FDD's Long War Journal*, (21 octobre 2020). <https://www.longwarjournal.org/archives/2020/10/islamic-state-links-prison-break-in-drc-to-speech-from-its-spokesman.php>.

¹⁶⁰ *Ibid.*

davantage d'opérations d'évasion de prisons dans le monde.¹⁶¹

À peine cinq heures après les premiers rapports sur l'attaque, l'État islamique a publié son propre communiqué sur l'évasion de la prison.¹⁶² Ce moment est important, car les déclarations de l'État islamique publiées depuis la RDC ont souvent été retardées d'au moins un jour ou plus par rapport à l'événement sur le terrain. Une autre déclaration publiée le 21 octobre a de nouveau lié l'opération de Kangbaya au discours d'Abou Hamza al-Quraishi.¹⁶³ Alors que dans un article de sa revue hebdomadaire Al-Naba, l'éditorial indiquait que l'État islamique était en communication avec des personnes sur le terrain en faisant précéder sa description des événements de « *selon des informations reçues du terrain* ». ¹⁶⁴

Les efforts de propagande locaux des ADF

En plus des médias produits par l'État islamique, les ADF ont maintenu leur propre appareil de propagande local. Alors que les revendications d'attaque et les événements importants sont acheminés par l'État islamique, des vidéos dans des buts de recrutement, à des fins idéologiques et autres propagandes continuent d'être diffusées par les canaux locaux des ADF. Cette pratique est généralement approuvée par l'État islamique, et plusieurs de ses autres provinces ont également maintenu leurs propres productions médiatiques locales, comme au Sahel,¹⁶⁵ au Nigéria¹⁶⁶ et au Mozambique.¹⁶⁷ L'utilisation d'appareils médiatiques à plusieurs niveaux permet au groupe d'atteindre et de faire de la publicité auprès de différents publics : là où les médias acheminés par les chaînes officielles de l'État islamique sont destinés à un public mondial, les vidéos locales des ADF leur permettent de diffuser auprès des partisans ainsi que des recrues potentielles sur une base plus régionale.

¹⁶¹ Ibid.

¹⁶² Caleb Weiss, « Islamic State claims prison break in the DRC », FDD's Long War Journal, (20 octobre 2020). <https://www.longwarjournal.org/archives/2020/10/islamic-state-claims-prison-break-in-the-drc.php>.

¹⁶³ Weiss, « Islamic State links prison break in DRC to speech from its spokesman ».

¹⁶⁴ État islamique, Al-Naba numéro 257, 22 octobre 2020. Consulté sur Jihadology. <https://jihadology.net/2020/10/22/new-issue-of-the-islamic-states-newsletter-al-naba-257/>.

¹⁶⁵ Menastream, « #Niger : #ISGS video circulating on social media shows who would be 'Abu Anas', seasoned fighter of younger generation, made reputation as youngster, "often takes the lead during assaults", warns locals in Arabic, Fulfulde, & Zerma languages about collaborating w/ foreign forces », (18 août 2019). Disponible en suivant le lien :

<https://twitter.com/MENASTREAM/status/1163146772837011457>; Caleb Weiss, « Islamic State in the Greater Sahara branch films clashes with Tuareg militias », *Long War Journal*, (29 juin 2018).

<https://www.longwarjournal.org/archives/2018/06/islamic-state-in-the-greater-sahara-branch-films-clashes-with-tuareg-militias.php>.

¹⁶⁶ Ruth Maclean, « Video Surfaces of Execution of Aid Workers and Others Abducted in Nigeria », *Le New York Times*, (23 juillet 2020). <https://www.nytimes.com/2020/07/23/world/africa/aid-workers-executed-nigeria.html>.

¹⁶⁷ Agence France-Presse, « Extremists in Northern Mozambique Declare Goal of Caliphate », *Voice of America News*, (13 avril 2020). <https://www.voanews.com/africa/extremists-northern-mozambique-declare-goal-caliphate>.

À certaines occasions, les ADF ont tenté de brouiller les distinctions entre les vidéos destinées à une consommation mondiale ou locale. Fin 2019, le groupe a commencé à publier ses propres vidéos de martyr sur Telegram, faisant l'éloge des combattants tués au combat.¹⁶⁸ Ces vidéos servent souvent le double objectif de remonter le moral du groupe en glorifiant les martyrs et d'inspirer de nouvelles recrues.¹⁶⁹ Par exemple, les combattants présentés dans une vidéo étaient ougandais, et tous deux ont reçu le titre de « *L'émigrant* », avec leurs décisions de quitter leurs maisons pour combattre dans le djihad figurant en bonne place dans le récit. De tels efforts peuvent être une tentative de la part des ADF de faire appel à un public local et international avec leurs productions de propagande.

Dans les médias produits localement par les ADF en 2019 et 2020, celles-ci se présentent clairement comme faisant partie de l'État islamique. Par exemple, au cours d'un discours prononcé par un idéologue non identifié des ADF à la fin de 2019, celui-ci détaille la nécessité d'un calife et d'un califat avant de vanter les anciens dirigeants de l'État islamique :

Allah a été bon avec nous cette génération qui avons eu la chance d'établir et de déclarer un califat sous le calife Sheikh Abu Bakr al Baghdadi, que même les infidèles ont accepté et déclaré le chef de tous les musulmans.¹⁷⁰

Dans un discours prononcé après la mort d'Abou Bakr al-Baghdadi en octobre 2019, l'idéologue confirmé des ADF Yakubu (également connu sous le nom de Kirya Combo) a tenté de consoler ceux qui étaient peut-être inquiets pour l'avenir du groupe :

Si Allah le veut, la mort récente du chef de tous les musulmans, le calife, ne devrait pas nous décourager, nous prions pour qu'Allah ait pitié de lui. Lorsque les infidèles se sont réunis, il nous a souvent dit que nous ne devrions jamais avoir l'idée de nous rendre à l'ennemi, même si nous étions en infériorité numérique ou dominés !¹⁷¹

Un autre idéologue non identifié a clairement positionné les ADF dans le cadre de la structure mondiale de l'État islamique dans un discours publié en mars 2020.¹⁷² La conférence aborde plusieurs questions qui affligent l'État islamique dans le monde tout en discutant du rôle du groupe dans la résolution de ces problèmes à travers les cadres rhétoriques de l'État islamique :

La huitième question : prendre la responsabilité d'avoir le respect pour le chef le plus élevé et l'ensemble de la direction du califat de l'État islamique et prier pour qu'Allah leur donne la sagesse de bien diriger les musulmans et qu'Allah les aide à le faire.[...] Nous avons le devoir de faire partie de la révolution qui vise à libérer la communauté islamique de la

¹⁶⁸ Mohammed Hafez, « Martyrdom Mythology in Iraq : How Jihadists Frame Suicide Terrorism in Videos and Biographies », *Terrorism and Political Violence* 19, no. 1 (février 2007) : 95-115.

<https://doi.org/10.1080/09546550601054873> ; Arab Salem, Edna Reid et Hsinchun Chen, « Multimedia Content Coding and Analysis : Unraveling the Content of Jihadi Extremist Groups' Video », *Studies in Conflict & Terrorism* 31, no. 7 (juin 2008) : 605-626. <https://doi.org/10.1080/10576100802144072>.

¹⁶⁹ ISCAP en RDC, vidéos de martyr, décembre 2019, archivé par les auteurs.

¹⁷⁰ ISCAP en RDC vidéo sans titre, avril 2020, archivé par les auteurs.

¹⁷¹ ISCAP en RDC vidéo sans titre, avril 2020, archivé par les auteurs.

¹⁷² ISCAP en RDC vidéo sans titre, mars 2020, archivé par les auteurs.

tyrannie. C'est l'un des plus grands objectifs de l'État islamique, libérer la communauté islamique grâce à une révolution. [...] Les gens peuvent participer à la lutte par des prières et des supplications pour la victoire de l'État islamique. C'est ainsi que nous concluons sur cette question, la question de l'État islamique et les devoirs et responsabilités de chacun pour soutenir le califat.

Alors que l'État islamique perdait le contrôle territorial en Irak et en Syrie et que les principaux dirigeants étaient tués, Baluku restait fermement engagé dans son soutien, notant ce qui suit dans un discours publié en ligne en juin 2020 :¹⁷³

Je ne m'attends pas à ce qu'une personne sensée commence à blâmer les principaux fondateurs de l'État islamique d'avoir établi ce qu'ils ne pouvaient pas soutenir ou protéger, simplement parce qu'ils perdent du terrain et traversent des temps difficiles ! Un croyant qui réfléchit correctement est celui qui apprécie tout défi qui se présente et se dit à juste titre que « *je m'attendais vraiment à tout cela, donc je n'ai pas peur !* »

Les plus récents communiqués de propagande des ADF ont continué de souligner leur position au sein de l'État islamique. Dans une vidéo publiée pour l'Aïd al-Adha en juillet 2020, on peut entendre un responsable des ADF identifié comme Mubindo déclarer : « *Actuellement, nous sommes sous la bannière islamique 'Il n'y a de dieu qu'Allah', [et] nous continuons avec et sous l'État islamique.* »¹⁷⁴ Immédiatement après cette proclamation, on peut entendre des enfants répéter en arabe la tristement célèbre devise de l'État islamique : « *Rester et se développer !* »

À la mi-septembre 2020, les ADF ont créé une nouvelle chaîne de médias sociaux intitulée « Moudjahidine TV ». Les vidéos présentent les principaux dirigeants des ADF discutant des questions d'idéologie et de l'histoire du groupe, et elles sont apparemment destinées à atteindre un public plus large. Conformément au formatage établi au cours de 2020, la plupart de ces vidéos commencent par les logos à double marque des médias internes des ADF *Cave Dwellers* et de la Province d'Afrique centrale de l'État islamique. L'introduction utilisée par l'État islamique dans les vidéos de sa Province d'Afrique centrale est directement utilisée dans ces productions. Parmi les vidéos notamment, Musa Baluku est interviewé en septembre 2020 par Lumwisa sur l'histoire des ADF, expliquant les origines du groupe, l'alliance passée avec NALU, et comment le nom ADF n'est plus d'actualité :

« Il n'y a plus d'ADF. Les ADF ont cessé d'exister il y a longtemps selon la volonté d'Allah. Il n'y a pas d'ADF ici. Les ADF n'étaient qu'une alliance par nécessité pendant un certain temps et quand nous avons finalement obtenu le pouvoir, quand nous n'avions plus de non-musulmans avec nous, nous ne sommes plus les ADF en tant que groupe ! Actuellement, nous sommes une province, la Province de l'Afrique centrale qui est une province parmi les nombreuses provinces qui composent l'État islamique qui est sous le calife et le chef de tous les musulmans ... Abu Ibrahim al-Hashimi al-Quraishi. » - Musa Baluku, Moudjahidine TV, septembre 2020.¹⁷⁵

¹⁷³ ISCAP en RDC vidéo sans titre, juin 2020, archivé par les auteurs.

¹⁷⁴ ISCAP en RDC vidéo Aïd, juillet 2020, archivé par les auteurs.

¹⁷⁵ Vidéo de Moudjahidine TV publiée le 18 septembre 2020. Archivé par les auteurs.

Les dirigeants des ADF

Malgré les difficultés de sa décision de s'aligner sur l'État islamique, Baluku est resté fidèle à son engagement envers l'État islamique au fil de son déclin, la mort d'Abou Bakr al-Baghdadi et la succession de son nouveau calife, Abu Ibrahim al-Hashimi al-Qurayshi. Si l'ascension de Baluku au poste de commandant général des ADF et son tournant vers l'État islamique peuvent sembler un changement radical pour les ADF, une grande partie de la direction du groupe est restée inchangée, indiquant un degré élevé de continuité au sein du groupe.¹⁷⁶ Compte tenu de l'importance que l'État islamique accorde aux dirigeants locaux qui s'engagent envers le calife et sont approuvés (s'ils ne sont pas sélectionnés) par eux, sans parler de la tendance des dirigeants des ADF à prendre des décisions dont ses membres seraient souvent ignorants, il est important d'identifier la structure ainsi que les personnalités clés de la direction des ADF. Ce qui suit est un bref aperçu de la direction des ADF sur la base de comptes rendus des combattants des ADF et de quelques documents limités de sources ouvertes, soulignant l'importance de recherches supplémentaires afin de vérifier et développer les détails présentés ici. La Charte de leadership des ADF identifie les principaux dirigeants ainsi que certains nouveaux venus des ADF dirigées par Baluku.¹⁷⁷ S'il n'est pas possible de consacrer une analyse détaillée de tous les chefs des ADF, il est important de dresser brièvement le profil de leur principal commandant.

Musa Baluku

Né en 1975 ou 1976 à Bwera (district de Kasese), Baluku est membre de la tribu ougandaise Mukonjo, contrairement à la plupart des commandants des ADF qui sont de



Figure 9 : Musa Baluku, agissant en tant que CP, prêchant aux membres des ADF dans les camps, avant 2011

la tribu Basoga. Orphelin à l'âge de dix ans et élevé par une famille élargie, Baluku a reçu une éducation islamique à l'institut islamique de Bugembe et il a été imam à Malakaz, une mosquée de Tabligh, pendant ses études. Vers la fin de son séjour à Bugembe, Musa a ouvert une mosquée chez lui à Bwera. Pendant ce temps, Baluku a confié à des connaissances proches qu'il voulait participer au djihad. Bien que l'on ne sache pas comment Baluku est devenu lié aux ADF, il a rejoint le groupe rebelle en 1994 et il est parti peu après pour leurs camps. Baluku fait donc partie de la première vague de membres des ADF qui les ont rejointes dans les années 1990 et qui étaient avec le groupe quand il a

¹⁷⁶ *Rapport final du Groupe d'experts sur la République démocratique du Congo*, Conseil de sécurité des Nations Unies, (12 janvier 2015). <https://documents-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/N14/663/73/PDF/N1466373.pdf?OpenElement> ; Groupe d'Étude sur le Congo, *Le groupe rebelle des ADF vu de l'intérieur*, 2018.

¹⁷⁷ Pour plus d'informations, voir : « ADF Leadership Biographies », Groupe d'Étude sur le Congo et Bridgeway, [consulté le 15 octobre 2020]. <https://insidetheadf.org/leadership-adf-bios/>.

quitté l'Ouganda pour la RDC à la fin des années 1990.¹⁷⁸

Baluku a occupé plusieurs rôles au sein des ADF, notamment celui de juge islamique en chef,¹⁷⁹ rôle auquel il a accédé avec peu d'expérience sur le champ de bataille. En 2007, Baluku est devenu commissaire politique (CP) en charge de tous les enseignements idéologiques et religieux (voir Figure 9) après avoir monté une campagne infructueuse pour devenir le chef de l'armée.¹⁸⁰ La position, décidée par vote, revint plutôt à Jaguar Winyi, creusant des brèches entre les éléments plus radicaux alignés avec Baluku et les membres historiques plus traditionnels. L'actuel commandant militaire des ADF, Hood Lukwago, s'est rangé du côté de Baluku lors du vote de 2007 et est ensuite parvenu à la tête de la branche militaire des ADF, où il demeure aujourd'hui, contribuant à maintenir sa continuité et son efficacité lors de sa récente métamorphose.¹⁸¹

Au cours de son mandat de juge en chef, Baluku a acquis la réputation d'être violent, présidant les décapitations, les crucifixions et la mort par peloton d'exécution.¹⁸² De nombreux transfuges interrogés pour ce rapport ont suggéré que Baluku est considéré comme un extrémiste même parmi ses pairs dans les ADF, et sa brutalité a d'autant plus éloigné des membres, dont beaucoup ont fait défection ou vivent en exil. Pour ceux qui sont restés, cependant, l'extrémisme et la brutalité de Baluku ont contribué à polariser davantage les ADF et à faciliter son ascension en tant que commandant. Avec le départ de Mukulu, Baluku a été élu pour assumer le rôle de leader général. Il a rapidement intensifié la campagne de violence des ADF contre la population civile à Beni et a supervisé les efforts multipliés du groupe pour sensibiliser le public. Bien que l'on ne sache pas comment Mukulu a réagi à ces changements, il est clair que l'ancien chef

¹⁷⁸ W-34, entretien avec les auteurs (Bridgeway), octobre 2018.

¹⁷⁹ W-13, entretien avec les auteurs, juillet 2018.

¹⁸⁰ W-13, entretien avec les auteurs, juillet 2018.

¹⁸¹ W-13, entretien avec les auteurs (Bridgeway), juillet 2018

¹⁸² W-7, entretien avec les auteurs (Bridgeway), octobre 2018.

suprême n'a pas soutenu l'affiliation de Baluku à l'État islamique.



**ADF//ISCAP en RDC
Membres sélectionnés**



Musa Baluku
Dirigeant principal



Lukwago Hood
Commandant de l'armée



Kayiira Muhammad
Membre du haut commandement



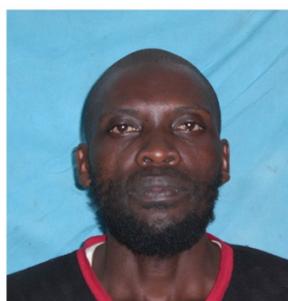
Amigo Kibirige
Commandant des opérations



Musa Kibuye Barau
Commandant des opérations



Amisi Kasadha
Docteur et Commandant



Nasser Hamid Diiru
Commandant des opérations



Meddie Nkalubo
Réseaux sociaux



Elias Segujja
Commandant des opérations



Muhammad Lumisa
Mobilisateur extérieur



Abdurahuman Waswa
Commissaire politique



Ahmed Mohamood Hassan
Commissaire politique

Figure 10 : Commandement des ADF, 2020

Mukulu était toujours en contact avec le groupe, donnant des instructions depuis sa cellule en Ouganda.¹⁸³ Selon un rapport de source humaine, après une réunion entre les émissaires de Baluku et de l'État islamique, un membre des ADF a noté que Baluku avait demandé à Mukulu si les ADF devaient rejoindre l'État islamique. Mukulu, selon la source, « *l'a refusé* ». ¹⁸⁴

Mukulu s'était toujours concentré sur le renversement du gouvernement ougandais. Selon un haut dirigeant des ADF, Mukulu voulait que les ADF établissent un gouvernement islamique en Ouganda, auprès duquel les groupes djihadistes internationaux chercheraient inspiration et assistance.¹⁸⁵ Rompant avec les instructions de Mukulu, Baluku a prêté allégeance à l'État islamique et a commencé à articuler ouvertement un objectif politique alternatif : l'établissement d'un État islamique en RDC dans le cadre d'un califat mondial. La plupart des membres historiques restants des ADF auraient soutenu la décision de Baluku.¹⁸⁶

Le tournant de Baluku vers l'État islamique a été la dernière étape d'une évolution qui a eu lieu au sein du groupe au cours des dix dernières années, à commencer par la décision de chasser les civils du territoire des ADF. En substance, en déclarant un État islamique en RDC, Baluku a abandonné l'objectif initial des ADF de retourner gouverner l'Ouganda et a plutôt concentré les efforts des ADF sur l'organisation d'une insurrection et le maintien d'une présence dans l'est de la RDC. La prédication de Baluku montre clairement que les dirigeants des ADF ont adopté l'idéologie de l'État islamique sans influence apparente d'apostasie. Baluku a déclaré : « *Après avoir dit [aux non-musulmans] qu'ils sont mécréants et infidèles pour avoir désobéi à Allah, vous devez haïr ces infidèles. Ce doit être une haine qui ne connaît pas de limites !* »¹⁸⁷

Bien qu'une grande partie de la direction des ADF soit restée la même depuis que Baluku a pris le contrôle, deux leaders émergents dans les rangs des ADF sont emblématiques des changements au sein des ADF sous le règne de Baluku. Ahmed Mohamood (alias Jundi) et Meddie Nkalubo (alias Punisher) représentent des écarts notables par rapport aux promotions de leadership typiques du groupe. Depuis leur création, la plupart des dirigeants des ADF sont des Ougandais profondément enracinés dans le groupe. Selon un ancien collaborateur des ADF qui a travaillé en étroite coopération avec Meddie, Meddie est ougandais et a grandi dans la section Kwampe de Kampala, d'où, début 2016, il a soudainement disparu, laissant ses amis et sa famille sans nouvelles pendant plus d'un an. Il a été révélé par la suite que Meddie avait immigré dans les camps des ADF en RDC, où il a été chargé de la production médiatique, notamment la publication de photos, d'extraits de batailles, de vidéos et de sermons pour promouvoir la campagne des ADF.¹⁸⁸ En 2018, Meddie travaillait aux côtés de Baluku dans le bureau de ce dernier, aidant à l'approvisionnement et à la gestion des communications des membres de la base avec le

¹⁸³ W-58, entretien réalisé par les autorités ougandaises et fourni aux auteurs (Bridgeway), 2020.

¹⁸⁴ W-46, discussion sur WhatsApp avec « David » (alias Katumba Ssentongo), 19 juin 2019.

¹⁸⁵ W-7, entretien avec les auteurs (Bridgeway), communication téléphonique, décembre 2019.

¹⁸⁶ W-7, entretien avec les auteurs, communication téléphonique, décembre 2019.

¹⁸⁷ ISCAP en RDC, vidéo sans titre archivée par les auteurs.

¹⁸⁸ W-59, entretien avec les auteurs (Bridgeway), mars 2020.

monde extérieur, selon deux personnes qui ont passé du temps dans les camps.¹⁸⁹ Pendant ce temps, en Afrique du Sud, le Tanzanien Jundi étudiait et prêchait à Durban lorsqu'il s'est connecté fin 2016 avec Meddie via les réseaux sociaux (dont le pseudo en ligne était « Puni », alias Punisher). En 2017, Jundi est arrivé dans les camps des ADF.¹⁹⁰ À fin 2017, Jundi apparaîtrait dans l'une des vidéos ADF de Meddie postées sur les médias sociaux vêtu d'un uniforme des FARDC et appelant les musulmans à le rejoindre dans la quête de la création d'un État islamique en RDC. Meddie, qui était jeune, nouvellement recruté et sans lien avec aucun membre historique des ADF, a été habilité à briser la longue tradition de secret au sein des ADF. Il est peu probable que cette décision sans précédent se soit produite sous la direction de Mukulu et elle est emblématique du changement qui s'est produit sous Baluku.

La vidéo de Jundi a été largement diffusée parmi les sympathisants de l'État islamique sur Telegram, et elle a marqué une transition dans le chemin des ADF vers la branche de l'ISCAP en RDC. Depuis cette vidéo, Meddie et Jundi auraient gravi les échelons des ADF. Meddie a été cité comme le principal responsable des médias sociaux du groupe et serait en charge de la création de propagande.¹⁹¹ Il apparaît également comme un coordinateur incontournable des réseaux financiers internationaux du groupe.¹⁹² Jundi, qui se fait également appeler Muwarabu dans les camps, serait devenu commissaire politique ou cheikh, et membre des tribunaux des ADF.¹⁹³ Il a notamment été impliqué dans le procès ADF du fils de Jamil Mukulu, Moses, début 2019. Moïse s'est opposé à ce que Baluku prenne le contrôle à son père, et un tribunal des ADF l'aurait condamné à mort par décapitation. Selon un rapport récent des ADF, Jundi a personnellement exécuté la sentence.¹⁹⁴

Le réseau transnational des ADF

Malgré la réputation des ADF comme organisation secrète opérant en grande partie dans les jungles denses de la région frontalière entre la RDC et l'Ouganda, elles ont une histoire surprenante de réseaux mondiaux qui précèdent leur tournant vers l'État islamique. Bien que ce tournant semble avoir commencé avec Mukulu, Baluku et d'autres dirigeants des ADF en ont apparemment reconnu les avantages et ont poursuivi ces efforts après l'arrestation de Mukulu. Basée en grande partie sur des rapports de sources humaines et faisant l'objet d'enquêtes en cours, cette histoire contribue à fournir un contexte et une nuance supplémentaires à la justification de la décision de Baluku de tendre la main à l'État islamique et à la manière dont cette connexion peut façonner les relations internationales actuelles.

¹⁸⁹ W-38 et W-37, entretien avec les auteurs (Bridgeway), mai 2019.

¹⁹⁰ W-62, entretien réalisé par les autorités ougandaises et fourni aux auteurs (Bridgeway), 2017.

¹⁹¹ W-58, entretien réalisé par les autorités ougandaises et fourni aux auteurs (Bridgeway), 2020.

¹⁹² W-59, entretien réalisé par les autorités ougandaises et fourni aux auteurs (Bridgeway), 2020.

¹⁹³ W-52, entretien avec les auteurs (Bridgeway), septembre 2019.

¹⁹⁴ W-58, entretien réalisé par les autorités ougandaises et fourni aux auteurs (Bridgeway), 2020.

Le réseau londonien des ADF

À partir du milieu des années 1990, Mukulu a établi un réseau de sympathisants dans la communauté britannique des expatriés ougandais. En plus d'offrir un refuge sûr à Londres à Mukulu et à d'autres membres des ADF, les partisans britanniques auraient commencé à soutenir le groupe financièrement dès 2007 – et probablement plus tôt – en transférant parfois des milliers de dollars en quelques mois.¹⁹⁵ Les collaborateurs des ADF ont utilisé cet argent pour répondre à divers besoins de groupe.¹⁹⁶ Les réseaux de soutien des ADF à Londres seraient restés intacts et il est possible qu'ils se soient développés au moment de la publication de ce rapport, reflétant un élargissement du soutien qui inclut des citoyens britanniques. Des informations provenant de personnes au sein du réseau londonien et d'un transfuge bénéficiant d'un accès unique affirment que, depuis la scission entre Mukulu et Baluku, les membres hésitent à déclarer ouvertement leur loyauté entre les deux factions.¹⁹⁷ Ce qui est clair, c'est que les membres du Royaume-Uni ont apporté leur soutien aux ADF depuis près de 25 ans, y compris pendant leur alliance actuelle avec l'État islamique. En plus du soutien à distance depuis le Royaume-Uni, des informations récentes suggèrent qu'au moins trois citoyens britanniques se trouvent actuellement au sein de la faction des ADF dirigée par Baluku.¹⁹⁸

Afrique de l'est

L'histoire des ADF dans les pays africains voisins reflète ses premières opérations « panafricaines » et le soutien régional au groupe depuis le début des années 2000 est assez bien documenté.¹⁹⁹ En 2010, Nairobi était reconnue comme le centre économique des ADF, tandis qu'une cellule à Tanga, en Tanzanie, servait notamment de soutien significatif à Mukulu.²⁰⁰ Bien qu'une grande partie des premières activités financières au Kenya et en Tanzanie ait été liée à Mukulu, le soutien monétaire et matériel s'est poursuivi après son arrestation en 2015. Selon des sources humaines, depuis 2017, plusieurs virements électroniques ont été effectués depuis le Kenya vers divers intermédiaires des ADF en Ouganda ainsi qu'en RDC, allant de 500 \$ US à 11 000 \$ US.²⁰¹ Il s'agit

¹⁹⁵ Hassan Nyanzi debrief. L'information a été obtenue lors d'un entretien mené par l'UPDF avec le témoin, mars 2012 ; *Rapport final du Groupe d'experts sur la République démocratique du Congo*, Conseil de sécurité des Nations Unies, (29 novembre 2010). <https://www.undocs.org/S/2010/596>; *Rapport final du Groupe d'experts sur la République démocratique du Congo*, 2015 ; W-35, entretien avec les auteurs, octobre 2018 ; W-36, entretien avec les auteurs (Bridgeway), octobre 2018 ; W-57, entretien avec les auteurs (Bridgeway), novembre 2019.

¹⁹⁶ Kenneth Kazibwe, « ISO arrest suspected ADF operative with chemicals used to make explosives », *Nile Post*, (10 juillet 2018). <https://nilepost.co.ug/2018/07/10/iso-arrest-suspected-adf-operative-with-chemicals-used-to-make-explosives/>.

¹⁹⁷ W-57, entretien avec les auteurs, novembre 2019.

¹⁹⁸ W-5, entretien avec les auteurs (Bridgeway), août 2019.

¹⁹⁹ *Rapport final du Groupe d'experts sur la République démocratique du Congo*, 2011.

²⁰⁰ *Ibid.*

²⁰¹ W-59, entretien avec les auteurs, 2020 ; W-59, entretien réalisé par les autorités ougandaises et transmis aux auteurs (Bridgeway), 2020 ; W-5, entretien avec les auteurs, 2018 ; W-5, entretien réalisé par les

notamment des transferts qui auraient été envoyés par le financier de l'État islamique Zein, qui ont été acheminés via l'Ouganda à la demande de Meddie Nkalubo et d'autres dirigeants des ADF.²⁰² Plus récemment, des fonds d'Afrique du Sud ont été transférés via un intermédiaire kényan,²⁰³ les montants transférés étant similaires aux contributions de Zein et ont peut-être été conçus pour combler le vide laissé par son arrestation.

Alors que le Kenya semble être le centre financier des ADF pour l'Afrique de l'Est, la Tanzanie et le Burundi jouent un rôle de plus en plus important dans le recrutement. Les deux pays seraient désormais la principale source de recrues étrangères non ougandaises.²⁰⁴ La Tanzanie continue également d'être un important point de transit pour les recrues d'autres pays, notamment de l'Afrique du Sud et du Mozambique.

Afrique australe

Contrairement à l'Afrique de l'Est et au Royaume-Uni, les liens du groupe avec l'Afrique australe semblent être plus récents. En dehors d'un voyage de 2014 en Afrique du Sud par Mukulu pour recevoir des soins médicaux après avoir quitté la RDC sous pression lors de l'opération Sukola 1,²⁰⁵ les ADF ne semblent pas avoir eu une présence significative dans ces pays avant 2017, année du premier recrutement actif connu des ADF en Afrique du Sud et au Mozambique.²⁰⁶ Aujourd'hui, dans les rangs des ADF, il y aurait un petit contingent de Sud-Africains, ainsi que quelques combattants du Mozambique,²⁰⁷ mais la contribution récente la plus importante de la région semble être financière. Selon des sources humaines, à partir de mai 2018 et jusqu'en 2020, les financiers sud-africains ont transféré des milliers de dollars au groupe aligné sur l'État islamique.²⁰⁸

Plus important encore, les liens des ADF en Afrique australe démontrent les liens entre le groupe et Ahl al-Sunna wal-Jama'a, la branche mozambicaine de l'ISCAP.²⁰⁹ En janvier 2018, Abdul Rahman Faisal, un ancien cheikh de la mosquée Usafi de Kampala, a été discrètement arrêté au Mozambique avec cinq autres Ougandais. Faisal était un chef religieux notoire en Ouganda, dont les enseignements audio enregistrés sur les questions du *jihad* et de la *hijrah* (migration) étaient souvent partagés parallèlement aux

autorités ougandaises et fourni aux auteurs (Bridgeway), 2017.

²⁰² W-59, entretien avec les auteurs, mars 2020 ; W-59, entretien réalisé par les autorités ougandaises et fourni aux auteurs (Bridgeway), 2020 ; W-5, entretien avec les auteurs, 2018 ; W-5, entretien réalisé par les autorités ougandaises et fourni aux auteurs (Bridgeway), 2017 ; W-36, entretien avec les auteurs, 2018.

²⁰³ W-59, entretien avec les auteurs, mars 2020.

²⁰⁴ W-46, conversation sur WhatsApp avec « David », 19 juin 2019 ; W-58, entretien avec les auteurs (Bridgeway), novembre 2020.

²⁰⁵ Débriefing de Jamil Mukulu. L'information a été obtenue lors d'un entretien mené par l'UPDF avec le témoin, 2015 (Bridgeway).

²⁰⁶ W-15, entretien avec les auteurs (Bridgeway), juillet 2018.

²⁰⁷ W-14, entretien avec les auteurs (Bridgeway), juillet 2018 ; W-38, entretien avec les auteurs, mai 2019.

²⁰⁸ W-59, entretien avec les auteurs, mars 2020 ; W-63, entretien réalisé par les autorités ougandaises et fourni aux auteurs (Bridgeway), 2020 ; W-36, entretien avec les auteurs (Bridgeway), octobre 2018.

²⁰⁹ Audu Bulama Bukarti et Sandun Munasinghe, « The Mozambique Conflict and Deteriorating Security Situation », Tony Blair Institute for Global Change, (19 juin 2020).

<https://institute.global/policy/mozambique-conflict-and-deteriorating-security-situation>.

conférences de Jamil Mukulu.²¹⁰ L'arrestation de Faisal au Mozambique a probablement déclenché le raid d'avril 2018 contre la mosquée Usafi, où les forces de sécurité ougandaises ont arrêté un certain nombre de chefs de mosquées comme collaborateurs des ADF, récupéré des stocks de munitions et trouvé un grand groupe de personnes qui semblaient être en transit vers les camps des ADF.²¹¹

Le 12 août 2018, le chef de la police mozambicaine, Bernardo Rafael, a désigné Abdul Rahman Faisal parmi les chefs de l'insurrection de Cabo Delgado,²¹² soulignant le premier lien direct connu entre les ADF et Ahl al-Sunna wal-Jama'a. En janvier 2019, près d'un an après son arrestation, les autorités mozambicaines ont présenté publiquement Faisal aux côtés de deux autres associés ougandais, révélant que les trois hommes les avaient aidés à localiser des camps d'insurgés dans le nord du Mozambique.²¹³ Plus récemment, les ADF ont diffusé des vidéos par le biais de leurs chaînes de propagande locales, montrant Ahl al-Sunna wal-Jama'a menant des attaques et des opérations dans le nord du Mozambique, et indiquant leur solidarité avec le groupe.

Conclusion

Ce rapport a réuni des chercheurs sur la RDC et les ADF avec des spécialistes de l'islamisme et de l'État islamique, pour offrir au domaine une vaste étude de l'évolution historique et stratégique des ADF comme représentantes de l'État islamique en RDC. L'ISCAP en RDC est peut-être le moins étudié des affiliés mondiaux de l'État islamique par les spécialistes du mouvement de l'État islamique. D'une part, cela est surprenant compte tenu de la régularité avec laquelle les activités des ADF ont figuré dans la propagande de l'État islamique depuis avril 2019. D'autre part, en plus du fait que l'est de la RD Congo est l'une des zones les plus difficiles et les plus dangereuses du monde en termes d'accès, les ADF ont toujours été un groupe très secret. En conséquence, entre autres, la présence de l'État islamique en RDC a eu tendance à être écartée, ce qui a peut-être contribué à créer un angle mort stratégique pour la communauté internationale. La nature exacte de l'influence de l'État islamique sur les ADF et sur l'environnement sécuritaire de la RDC est difficile à évaluer. Ce qui est clair, cependant, c'est que les ADF inscrivent de plus en plus leurs activités à travers la lentille stratégique et idéologique de l'État islamique, tandis que les unités médiatiques centrales de l'État islamique ont donné aux opérations des ADF une audience mondiale. De plus, cela prouve de plus en plus l'existence de communications tangibles et même de liens financiers.

²¹⁰ W-63, entretien réalisé par l'organisation partenaire Bridgeway, 2020.

²¹¹ The Independent, « THIS WEEK : More than 30 arrested in USAFI mosque raid », *The Independent*, (5 mai 2018).

<https://www.independent.co.ug/this-week-more-than-30-arrested-in-usafi-mosque-raid/>; « Alleged Cabo Delgado leader ran rebel mosque in Uganda », 2019.

²¹² « Alleged Cabo Delgado leader ran rebel mosque in Uganda », 2019.

²¹³ Andrew Bagala, « Uganda Police Want Usafi Mosque Imam, Five Others Extradited from Mozambique », Club of Mozambique, (30 janvier 2019). <https://clubofmozambique.com/news/uganda-police-want-usafi-mosque-imam-five-others-extradited-from-mozambique/>; « Alleged Cabo Delgado leader ran rebel mosque in Uganda », 2019.

Le tableau qui se dégage de cette étude, bien que complexe et incomplet, est sans équivoque dans sa thèse principale : la faction des ADF dirigée par Baluku est la représentation de l'ISCAP en RDC, ayant été formellement et publiquement acceptée par l'État islamique. En effet, depuis avril 2019, l'État islamique a régulièrement présenté les attaques des ADF et, plus récemment, leurs dirigeants dans la propagande officielle produite par ses unités centrales de médias. En termes simples, le débat n'est plus de savoir si l'État islamique a une filiale en RDC, mais plutôt quelle est la nature de cette relation. Ce rapport a offert des informations importantes sur cette relation. Ce qui est apparu, c'est que, sous la direction de Baluku, les ADF cherchaient à consolider le groupe à un moment où il risquait de se fracturer sous d'intenses pressions militaires, et à la suite de la perte de son fondateur. Ce rapport a également fait valoir que la relation entre les ADF et l'État islamique va au-delà des avantages de propagande mutuelle, avec des preuves croissantes de communication directe et de soutien financier entre les ADF et des éléments de l'État islamique. De plus, les ADF ont établi des liens transnationaux à travers l'Afrique et au-delà, ce qui souligne leur potentiel de menace bien au-delà de l'est de la RD Congo. Il s'agit également d'une étude de cas stratégiquement importante, étant donné la position géopolitique de la RDC en Afrique et la montée en puissance des affiliés de l'État islamique et des groupes pro-État islamique à travers le continent.

Ce rapport visait à rassembler les recherches existantes sur l'État islamique et les ADF, ainsi qu'une abondance de sources primaires collectées pendant de nombreuses années par des chercheurs locaux, afin d'offrir sur le terrain une étude approfondie de l'État islamique en RDC. Il demeure de nombreuses lacunes dans la recherche qui ont des implications cruciales sur les politiques stratégiques. Par exemple, on sait peu de choses sur la manière exacte dont les ADF ont contacté l'État islamique pour la première fois et qui a facilité ces premières communications. La mesure dans laquelle la doctrine de l'État islamique est formellement enseignée dans les camps des ADF reste une lacune significative, avec des implications importantes sur la manière dont la menace est susceptible d'évoluer. La scission entre les factions Mukulu et Baluku des ADF a également façonné leurs liens internationaux, et il sera important de définir ces relations afin d'identifier, surveiller et démanteler ces réseaux de manière appropriée. L'ampleur des relations des ADF avec d'autres djihadistes des pays voisins, en particulier le Kenya, la Tanzanie, le Mozambique et l'Afrique du Sud, est un autre problème pressant. Plus largement, la nature des relations de l'État islamique avec les ADF, telles que l'étendue du commandement et du contrôle, les liens financiers et l'appui opérationnel, demeure une lacune importante que ce rapport a tenté de contribuer à combler. Ces lacunes dans les connaissances nécessiteront des projets de collaboration entre différents spécialistes disciplinaires, nationaux et thématiques.

Les implications stratégiques et politiques de ce rapport sont considérables. Quatre d'entre elles sont particulièrement remarquables. Premièrement, il devrait maintenant être clair que l'État islamique a une filiale officielle en RDC, et il doit y avoir un consensus au sein de la communauté internationale sur ce point. Ce rapport a mis en évidence plusieurs analyses qui minimisent le lien entre les ADF et l'État islamique pour des raisons qui étaient sans doute valables au moment de la publication, sur la base des informations disponibles et de l'expertise des auteurs. Ce rapport a rassemblé un éventail de spécialistes en la matière, les dernières recherches ainsi que des rapports sur le terrain

qui incluent un accès unique à une gamme de preuves de sources primaires, afin d'établir de manière concluante que la relation avec l'État islamique existe, et d'entamer le processus détaillant la nature exacte de cette relation. Il faut beaucoup plus de recherche et d'orientation politique.

Deuxièmement, compte tenu de l'attention que les ADF ont reçue des propagandistes de l'État islamique depuis 2019, la RDC pourrait devenir un lieu de plus en plus attrayant pour les combattants de toute l'Afrique orientale et centrale.²¹⁴ En effet, ce rapport a mis en évidence plusieurs cas de combattants étrangers d'Afrique et d'ailleurs participant aux opérations des ADF. La promotion par l'État islamique de la lutte des ADF renforcera son intérêt en tant qu'option attrayante pour les combattants étrangers souhaitant soutenir son jihad mondial. Si la RDC ne deviendra peut-être pas la prochaine plaque tournante des combattants étrangers djihadistes du monde entier, ses frontières poreuses et son instabilité générale en font une destination relativement facile à atteindre pour les futurs djihadistes. En outre, comme le montrent les conséquences désastreuses des deux premières guerres de la RD Congo – qui ont commencé dans l'est de la RDC, ont entraîné cinq pays voisins et auraient tué des millions de personnes, principalement à cause des maladies et de la famine²¹⁵ – ce qui se passe au Nord-Kivu peut avoir des conséquences considérables.

Troisièmement, les pays ont la responsabilité d'identifier, de surveiller et d'intercepter les citoyens qui apportent un soutien aux ADF et, étant donné leur relation claire avec l'État islamique en tant qu'affiliées formellement acceptées, la RDC devrait être considérée comme une priorité au même titre que les autres affiliés à l'État islamique. En bref, les enquêteurs doivent être conscients que la RDC est un moyen potentiel pour ses ressortissants de fournir un soutien à l'État islamique. Cela exigera que les chercheurs et les journalistes continuent de surveiller la RDC afin de maintenir l'attention sur cette filiale naissante de l'État islamique. La RDC ayant rejoint la coalition mondiale contre l'État islamique au printemps dernier, il est impératif de tirer parti des capacités de la coalition pour aider la RDC à cet égard.²¹⁶

Quatrièmement, le gouvernement local, l'armée ainsi que la société civile en RDC et dans les pays voisins auront besoin de soutien pour comprendre ces menaces en évolution rapide et pour y faire face. La principale exportation de l'État islamique est *l'aqeeda* et le *manhaj* que les affiliés locaux adoptent lorsqu'ils s'engagent auprès du calife. Comprendre les signes avant-coureurs et les signatures de l'influence de l'État islamique sur les activités idéologiques, militaires, de gouvernance et de propagande des acteurs régionaux est l'un des moyens les plus précieux, les plus rentables et les plus durables de soutenir les efforts de lutte contre le terrorisme, de prévention et de réhabilitation. Il sera

²¹⁴ Austin C. Doctor, « The looming influx of foreign fighters in Sub Saharan Africa », *War on the Rocks*, (18 août 2020). <https://warontherocks.com/2020/08/the-looming-influx-of-foreign-fighters-in-sub-saharan-africa/>.

²¹⁵ Mollie Zapata, « Congo : The First and Second Wars, 1996 to 2003 », The Enough Project, (29 novembre 2011). <https://enoughproject.org/blog/congo-first-and-second-wars-1996-2003>.

²¹⁶ William Clowes, « Congo Leader Pledges to Join U.S. War Against Islamic State », *Bloomberg*, (17 avril 2019). <https://www.bloomberg.com/news/articles/2019-04-16/congo-president-pledges-to-join-u-s-fight-against-islamic-state>.

essentiel d'apporter un soutien multisectoriel aux personnes impactées par l'ISCAP, notamment en RDC, afin de leur apporter la compréhension nécessaire pour concevoir des contre-stratégies nuancées. Cela devrait impliquer un soutien non seulement aux secteurs gouvernemental et militaire, mais aussi à la société civile qui joue un rôle essentiel dans les efforts locaux à la base.

Bien que la relation entre les ADF et l'État islamique soit née d'un opportunisme mutuel, elle évolue d'une manière qui devrait être profondément préoccupante non seulement pour les autorités de la RDC et des pays voisins, mais aussi pour toute personne inquiétée par la menace de l'État islamique et les catastrophes humanitaires qu'il peut alimenter, en particulier dans les coins non gouvernés du monde. En effet, les ADF terrorisent depuis longtemps les populations civiles de l'est de la RD Congo. Ce n'est pas un hasard si, à mesure que leurs relations avec l'État islamique se sont renforcées et officialisées, leurs campagnes de torture et de massacres dans le Nord-Kivu et en Ituri ont augmenté. En l'État islamique, les ADF ont trouvé un bienfaiteur et un amplificateur qui, à travers *l'aqeeda* et le *manhaj* acceptés avec leur promesse, ont justifié et dynamisé leur approche politico-militaire. Dans les ADF, l'État islamique a trouvé un autre groupe local enthousiaste, cherchant désespérément à redynamiser son destin, opérant dans un coin oublié du monde qui a été dévasté par des décennies de guerre. Tragiquement, les exactions humanitaires commises par les ADF n'ont pas suffi à attirer une attention internationale significative, un défi exacerbé par le mystère qui entoure l'identité et les opérations du groupe. Cependant, à mesure que des preuves plus concrètes s'accumulent – reliant le groupe directement à l'État islamique, démontrant leur portée croissante à travers l'Afrique et mettant en évidence leurs réseaux de soutien internationaux dans des endroits comme l'Europe – l'absence de réponse devient plus coûteuse, et les perspectives de propagation des ADF dans la région augmentent. Tant que ces menaces ne seront pas traitées, la campagne de terreur des ADF au nom de l'État islamique se poursuivra.

Annexe I

Une liste des revendications et des déclarations sur l'ISCAP RDC produites par l'appareil médiatique central de l'État islamique d'août 2018 à août 2020.

- 22 août 2018 : dans un discours audio du calife de l'État islamique de l'époque, Abu Bakr al-Baghdadi, le chef djihadiste mentionne pour la première fois une « *Province d'Afrique centrale* ». ²¹⁷
- 13 novembre 2018 : l'État islamique a revendiqué rétroactivement une attaque dans le village de Mayangose sans fournir de date exacte en novembre 2018. ²¹⁸ Dans l'incident le plus proche signalé, les FARDC, soutenues par la MONUSCO, ont mené une offensive contre une position des ADF dans le village de Kididiwe, territoire de Beni. ²¹⁹ Cette offensive a fait 12 morts et 20 blessés dans les rangs des FARDC, et 7 morts et 10 blessés du côté de la MONUSCO. Cette revendication d'attaque a été présentée dans le numéro 184 de la revue hebdomadaire *Al-Naba* de l'État islamique, publié le 30 mai 2019. ²²⁰ La revendication comprenait également des photos graphiques des morts et plusieurs cartes d'identité de l'ONU. Cette attaque est antérieure à l'annonce officielle de l'ISCAP.
- 18 avril 2019 : l'agence de presse « Amaq News Agency » de l'État islamique a rapporté que « *des combattants de l'État islamique dans la ville de Kamanago* » avaient infligé « *des morts et des blessés parmi l'armée congolaise.* » ²²¹ Le même jour, l'État islamique a également revendiqué une attaque contre les forces congolaises à Bovata. ²²² Le Baromètre sécuritaire du Kivu (KST) a confirmé une attaque des ADF contre Bovata. ²²³
- 21 avril 2019 : le numéro 179 de la revue hebdomadaire de l'État islamique, *Al-Naba*, faisait état d'attaques à Butembo et dans le village de Kalianguki menées par des combattants de l'État islamique en RDC. ²²⁴
- 30 avril 2019 : dans une vidéo produite par la Fondation des médias Al-Furqan de l'État islamique intitulée « *Dans l'hospitalité de amir al-mu'minin* », Abu Bakr al-Baghdadi a été montré manipulant plusieurs documents, dont l'un était intitulé « *Wilayat Central Africa.* » ²²⁵

²¹⁷ « But Give Good Tidings to the Patient », Fondation des médias Al-Furqan, l'État islamique, (22 août 2018). <https://jihadology.net/2018/08/22/new-audio-message-from-the-islamic-states-shaykh-abu-bakr-al-%e1%b8%a5ussayni-al-qurayshi-al-baghdadi-but-give-good-tidings-to-the-patient/>.

²¹⁸ Communiqué de l'État islamique, 30 mai 2019.

²¹⁹ « UN peacekeepers and DR Congo troops killed in offensive against ADF », *Defense Post*, (15 novembre 2018). <https://www.thedefensepost.com/2018/11/15/un-monusco-dr-congo-troops-injured-adf-kididiwe/>.

²²⁰ *Al-Naba* 184 (30 mai 2019). Disponible en suivant le lien : <https://jihadology.net/2019/05/30/new-issue-of-the-islamic-states-newsletter-al-naba-184/>.

²²¹ Amaq News Agency, 18 avril 2019.

²²² Amaq News Agency, 18 avril 2019.

²²³ « Incident #4649 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (16 avril 2019). <https://kivusecurity.org/incident/4649>.

²²⁴ « Killing and wounding eight congolese army elements in Beni », *Al-Naba* 179 (25 avril 2019) : 7. Disponible en suivant le lien : <https://jihadology.net/wp-content/uploads/pda/2019/04/The-Islamic-State-al-Naba%CC%84%E2%80%99-Newsletter-179.pdf>.

²²⁵ « In the Hospitality of the Leader of the Faithful », Fondation des médias Al-Furqan, l'État islamique,

- 3 mai 2019 : l'État islamique s'attribue le mérite d'une attaque près du village de Kalianguki par le biais de son 181^{ème} numéro d'*Al-Naba*.²²⁶
- 5 mai 2019 : un reportage photo de l'État islamique présentait des armes, des munitions ainsi que d'autres fournitures saisies lors de l'attaque du 21 avril contre le village de Kalianguki.²²⁷
- 8 mai 2019 : l'ISCAP a revendiqué le meurtre de plusieurs militaires des FARDC près de Bunduguya.²²⁸ Le KST a confirmé la survenue d'une attaque correspondante le 7 mai par les ADF.²²⁹
- 16 mai 2019 : un communiqué de l'État islamique a fait état d'une attaque des « *soldats du califat* » contre des baraquements militaires dans le village de N'dama, faisant plusieurs victimes.²³⁰ Le KST a confirmé la survenue d'une attaque correspondante le 14 mai par les ADF.²³¹
- 17 mai 2019 : des casernes de l'armée congolaise dans le village de Totolito ont été attaquées, faisant apparemment des victimes et s'accompagnant de la prise d'armes et de munitions.²³²
- 23 mai 2019 : deux communiqués font état de deux opérations de l'ISCAP en RDC visant des militaires dans le village de Tchani-Tchani et, un jour plus tôt, dans le village de Kumbwa.²³³ Le KST a confirmé la survenue d'attaques correspondantes de la part des ADF.²³⁴
- 30 mai 2019 : trois casernes utilisées par les forces congolaises et onusiennes ont été attaquées par des « *soldats du califat* » qui auraient « *tué et blessé des dizaines de personnes* » près de Mavivi.²³⁵ Le KST a confirmé la survenue d'une attaque correspondante par les ADF.²³⁶
- 31 mai 2019 : deux communiqués ont été publiés par l'État islamique décrivant des escarmouches entre l'ISCAP et l'armée congolaise dans les villages de Mweso et de Makaki. Le KST a confirmé la survenue d'une attaque correspondante commise par des ADF contre le village de Mamiki.²³⁷

(29 avril 2019). Disponible en suivant le lien : <https://jihadology.net/2019/04/29/new-video-message-from-the-islamic-states-shaykh-abu-bakr-al-%e1%b8%a5ussayni-al-qurayshi-al-baghdadi-in-the-hospitality-of-the-leader-of-the-faithful/>.

²²⁶ *Al-Naba* 181, (9 mai 2019). Disponible en suivant le lien : <https://jihadology.net/2019/05/09/new-issue-of-the-islamic-states-newsletter-al-naba-181/>.

²²⁷ Reportage photo de l'ISCAP, 5 mai 2019.

²²⁸ Communiqué de l'État islamique, 8 mai 2019.

²²⁹ « Incident #4760 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (7 mai 2019). <https://kivusecurity.org/incident/4760>.

²³⁰ Communiqué de l'État islamique, 16 mai 2019.

²³¹ « Incident #4847 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (14 mai 2019). <https://kivusecurity.org/incident/4847>.

²³² Communiqué de l'État islamique, 17 mai 2019.

²³³ Communiqué de l'État islamique, 23 mai 2019.

²³⁴ « Incident #4849 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (23 mai 2019). <https://kivusecurity.org/incident/4849>; « Incident #4873 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (22 mai 2019). <https://kivusecurity.org/incident/4873>.

²³⁵ Communiqué de l'État islamique, 30 mai 2019.

²³⁶ « Incident #4895 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (30 mai 2019). <https://kivusecurity.org/incident/4895>.

²³⁷ « Incident #4885 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (31 mai 2019). <https://kivusecurity.org/incident/4885>.

- 4 juin 2019 : ce communiqué de l'État islamique a présenté l'attaque de l'ISCAP contre des militaires congolais dans le village de Rwangowa la veille comme faisant partie de sa « *guerre d'usure* »²³⁸ mondiale. Le KST a confirmé la survenue d'une attaque correspondante par les ADF près du quartier Kalongo de Beni.²³⁹
- 17 juin 2019 : Un communiqué de l'État islamique a rapporté que des « *soldats du califat* » avaient combattu « *l'armée croisée congolaise dans le village de Kabasiwa* » la veille.²⁴⁰ Le KST a confirmé la survenue d'une attaque correspondante des ADF près de Keya.²⁴¹ Des photos montrant des armes des FARDC saisies lors de l'attaque ont ensuite été diffusées par l'État islamique.²⁴²
- 25 juin 2019 : à cette occasion, un communiqué de l'État islamique a rapporté que l'ISCAP avait attaqué des baraquements militaires dans le village de Totolito, entraînant la mort de neuf personnes et la prise d'armes et de munitions.²⁴³ Le KST a confirmé la survenue d'une attaque correspondante menée par les ADF au PK 16.²⁴⁴
- 26 juin 2019 : un communiqué de l'État islamique a fait état d'une embuscade contre l'armée congolaise dans le village de Kasinga impliquant l'utilisation de « *multiples engins explosifs* ». ²⁴⁵ Le KST a confirmé la survenue d'une attaque correspondante des ADF près de Mayangose.²⁴⁶
- 28 juin 2019 : l'État islamique a publié un communiqué concernant une attaque de l'ISCAP contre une caserne de l'armée congolaise dans le village de Tinambo.²⁴⁷
- 10 juillet 2019 : l'État islamique a publié un communiqué indiquant que trois militaires congolais avaient été tués lors d'une attaque de l'ISCAP dans le village de Kishanga. Le communiqué a été suivi par la publication d'une photo des cartes d'identité militaires et des armes saisies.²⁴⁸ Le KST a confirmé la survenue d'une attaque correspondante par les ADF.²⁴⁹
- 12 juillet 2019 : un communiqué de l'État islamique a décrit une autre attaque impliquant « *l'explosion d'une série d'engins explosifs* », cette fois dans la région d'Oicha, qui aurait entraîné la mort de huit soldats.²⁵⁰ Les médias locaux ont confirmé qu'il s'agissait d'une attaque des ADF contre des civils près d'Oicha.²⁵¹

²³⁸ Communiqué de l'État islamique, 4 juin 2019.

²³⁹ « Incident #4962 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (3 juin 2019).

<https://kivusecurity.org/incident/4962>.

²⁴⁰ Communiqué de l'État islamique, 16 juin 2019.

²⁴¹ « Incident #4970 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (15 juin 2019).

<https://kivusecurity.org/incident/4970>.

²⁴² Reportage photo de l'État islamique, 16 juin 2019.

²⁴³ Communiqué de l'État islamique, 25 juin 2019.

²⁴⁴ « Incident #5005 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (24 juin 2019).

<https://kivusecurity.org/incident/5005>.

²⁴⁵ Communiqué de l'État islamique, 26 juin 2019.

²⁴⁶ « Incident #5084 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (26 juin 2019).

<https://kivusecurity.org/incident/5084>.

²⁴⁷ Communiqué de l'État islamique, 28 juin 2019.

²⁴⁸ Communiqué de l'État islamique, 10 juillet 2019.

²⁴⁹ « Incident #5100 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (9 juillet 2019).

<https://kivusecurity.org/incident/5100>.

²⁵⁰ Communiqué de l'État islamique, 12 juillet 2019.

²⁵¹ Yassin Kombi, « Beni : Nouvelle incursion des rebelles près d'Oicha, deux civils enlevés et du bétail emporté », *Actualité*, (13 juillet 2019). <https://actualite.cd/2019/07/13/beni-nouvelle-incursion-des-rebelles-pres-doicha-deux-civils-enleves-et-de-debetail>.

- 14 juillet 2019 : Amaq a publié une courte vidéo montrant les conséquences de l'attaque d'Oicha du 12 juillet.²⁵²
- 21 juillet 2019 : un communiqué de l'État islamique a revendiqué une embuscade contre des troupes congolaises près de Mangohu.²⁵³ Le KST a confirmé la survenue d'une attaque correspondante près de Masulukwede par les ADF.²⁵⁴
- 24 juillet 2019 : les combattants de l'ISCAP en RDC ont renouvelé leur engagement envers Abu Bakr al-Baghdadi dans leur première vidéo officielle de l'État islamique qui a été publiée dans le cadre d'une série intitulée « *Le meilleur aboutissement est pour les pieux* ». ²⁵⁵ La vidéo montrait également des combattants de l'ISCAP au Mozambique renouvelant leur engagement.²⁵⁶ L'utilisation explicite du mot « *réaffirmer* » suggère que la première *bayah* officielle aux dirigeants de l'État islamique a été effectuée avant le début de 2019.
- 15 septembre 2019 : l'État islamique a publié un communiqué faisant état d'une embuscade contre les forces congolaises et onusiennes à Kitchanga.²⁵⁷
- 26 septembre 2019 : l'ISCAP a affirmé avoir attaqué une caserne des FARDC dans le village de Bryman.²⁵⁸ Le KST a confirmé la survenue d'une attaque correspondante des ADF sur le village de Bilimani.²⁵⁹
- 9 octobre 2019 : l'État islamique a publié en ligne une déclaration revendiquant une attaque contre les forces congolaises près de Beni.²⁶⁰ Le KST a confirmé la survenue d'une attaque correspondante des ADF contre le village de Totolito.²⁶¹
- 21 octobre 2019 : un autre communiqué de l'État islamique publié en ligne faisait état d'un engin piégé contre les FARDC près de Nyaleke.²⁶²
- 3 novembre 2019 : l'ISCAP a publié une déclaration revendiquant une embuscade contre les troupes des FARDC près de Mayangose qui aurait entraîné l'enlèvement d'un soldat congolais.²⁶³
- 5 novembre 2019 : l'ISCAP a affirmé avoir tué des militaires congolais dans le village de Vemba.²⁶⁴
- 7 novembre 2019 : dans le 207^{ème} numéro d'*Al-Naba*, des combattants de l'ISCAP prêtant allégeance au nouveau calife de l'État islamique, Abu Ibrahim al-Hashimi al-Qurashi, figuraient dans un article aux côtés d'autres serments d'allégeances du

²⁵² 'Amaq News Agency, 14 juillet 2019.

²⁵³ Communiqué de l'État islamique, 21 juillet 2019.

²⁵⁴ « Incident #5136 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (21 juillet 2019).

<https://kivusecurity.org/incident/5136>.

²⁵⁵ « And the Best Outcome is for the Righteous – Wilayat Wasat Ifriqiyyah », l'État islamique, (24 juillet 2019). Disponible en suivant le lien : <https://jihadology.net/2019/07/24/new-video-message-from-the-islamic-state-and-the-best-outcome-is-for-the-righteous-wilayat-wasa%e1%b9%ad-ifriqiyyah/>.

²⁵⁶ *Ibid.*

²⁵⁷ Communiqué de l'État islamique, 15 septembre 2019.

²⁵⁸ Communiqué de l'État islamique, 26 septembre 2019.

²⁵⁹ « Incident #5565 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (26 septembre 2019).

<https://kivusecurity.org/incident/5565>.

²⁶⁰ Communiqué de l'État islamique, 9 octobre 2020.

²⁶¹ « Incident #5596 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (9 octobre 2019).

<https://kivusecurity.org/incident/5596>.

²⁶² Communiqué de l'État islamique, 21 octobre 2020.

²⁶³ Communiqué de l'État islamique, 3 novembre 2019.

²⁶⁴ Communiqué de l'État islamique, 5 novembre 2019.

monde entier.²⁶⁵

- 22 janvier 2020 : l'État islamique a publié deux communiqués revendiquant des attaques contre les forces congolaises près d'Eringeti et d'Awtikaka dans la région de Beni.²⁶⁶ Le KST a confirmé la survenue d'une attaque des ADF contre Mayimoya qui correspondait à la revendication d'Eringeti.²⁶⁷
- 23 janvier 2020 : deux communiqués supplémentaires ont fait état d'attaques contre les FARDC et « *des espions de l'armée congolaise croisée* » dans le village de Maleki.²⁶⁸ Le KST a confirmé la survenue d'une attaque correspondante des ADF près d'Oicha pour au moins un de ces incidents.²⁶⁹
- 5 février 2020 : l'ISCAP a revendiqué une attaque contre les troupes des FARDC à la périphérie de Butembo.²⁷⁰
- 23 février 2020 : un communiqué de l'État islamique a fait état d'une embuscade contre des troupes congolaises entre Kadua et N'gadi.²⁷¹ Le KST a confirmé la survenue d'une attaque correspondante de la part des ADF.²⁷²
- 7 mars 2020 : l'ISCAP a signalé un affrontement important avec les troupes congolaises près de Mayangose.²⁷³ Des photos de plusieurs armes prises aux FARDC ont ensuite été publiées.²⁷⁴ Le KST a confirmé la survenue d'une attaque correspondante par les ADF.²⁷⁵
- 15 avril 2020 : l'ISCAP a affirmé avoir tué deux membres des FARDC dans le village de N'duma.²⁷⁶
- 16 avril 2020 : un communiqué de l'État islamique a affirmé que des affrontements ont opposé ses hommes aux troupes des FARDC à la périphérie de Beni.²⁷⁷
- 1^{er} mai 2020 : l'ISCAP a signalé un important échange de tirs avec les FARDC qui a duré plusieurs heures, et au cours duquel les FARDC ainsi que l'ONU ont évacué des combattants tués et blessés quatre fois près de Mamangudu le 1^{er} mai 2020.²⁷⁸ La déclaration a été faite dans le numéro 235 *d'Al-Naba*, publié le 21 mai 2020.²⁷⁹

²⁶⁵ *Al-Naba* 207 (7 novembre 2019). Disponible en suivant le lien : <https://jihadology.net/wp-content/uploads/pda/2019/11/The-Islamic-State-al-Naba%CC%84%E2%80%99-Newsletter-207.pdf>; voir également : Aaron Zelin, « The Islamic State's Bayat Campaign », *Jihadology*, (2019). <https://jihadology.net/2019/11/03/the-islamic-states-bayat-campaign/>.

²⁶⁶ Communiqué de l'État islamique, 22 janvier 2020.

²⁶⁷ « Incident #6372 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (22 janvier 2020). <https://kivusecurity.org/incident/6372>.

²⁶⁸ Communiqué de l'État islamique, 23 janvier 2020.

²⁶⁹ « Incident #6371 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (22 janvier 2020). <https://kivusecurity.org/incident/6371>.

²⁷⁰ Communiqué de l'État islamique, 5 février 2020.

²⁷¹ Communiqué de l'État islamique, 23 février 2020.

²⁷² « Incident #6658 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (21 février 2020). <https://kivusecurity.org/incident/6658>.

²⁷³ Communiqué de l'État islamique, 7 mars 2020.

²⁷⁴ 'Amaq News Agency, 7 mars 2020.

²⁷⁵ « Incident #6843 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (7 mars 2020). <https://kivusecurity.org/incident/6843>.

²⁷⁶ Communiqué de l'État islamique, 15 avril 2020.

²⁷⁷ Communiqué de l'État islamique, 16 avril 2020.

²⁷⁸ *Al-Naba* 235 (21 mai 2020). Disponible en suivant le lien : <https://jihadology.net/2020/05/21/new-issue-of-the-islamic-states-newsletter-al-naba-235/>.

²⁷⁹ Ibid.

Confirmé par la MONUSCO comme une attaque des ADF près de Kazaroho.²⁸⁰

- 13 mai 2020 : deux communiqués publiés par l'État islamique ont affirmé que trois militaires congolais capturés par « *les soldats du califat* » en RDC avaient été exécutés et qu'« *un rassemblement de chrétiens dans la ville d'Eringeti* » avait été attaqué à la mitrailleuse, faisant 10 morts.²⁸¹ Les deux attaques ont été confirmées par les médias locaux comme étant perpétrées par les ADF.²⁸² C'est la première fois que l'État islamique rapporte ouvertement avoir tué des civils chrétiens en RDC.
- 18 mai 2020 : revendiqué dans le cadre des « *batailles d'usure* » mondiales de l'État islamique, l'ISCAP a affirmé avoir tué près de trente chrétiens lors d'attaques contre les villages de Kokola, Luna et Mufatabanagi.²⁸³ Seule l'attaque de Kokola a été confirmée comme une attaque des ADF par le KST et les médias locaux.²⁸⁴
- 20 mai 2020 : dans le cadre des « *batailles d'usure* » mondiales, l'État islamique affirme avoir exécuté « *deux espions des FARDC* » à Kubari.²⁸⁵ Une autre déclaration, qui fait également partie des « *batailles d'usure* », a rapporté avoir tué cinq membres des FARDC près de Mayimoya. Cet incident a été confirmé comme une attaque des ADF par des médias locaux et internationaux.²⁸⁶
- 25 mai 2020 : deux autres communiqués, également dans le cadre des « *batailles d'usure* », ont été publiés faisant état d'un autre massacre de chrétiens dans le village de Kumbwa Kobo et de l'attaque d'une caserne des FARDC dans le village de Loselose.²⁸⁷ L'incident de Loselose a été confirmé comme une attaque des ADF par des médias internationaux.²⁸⁸
- 26 mai 2020 : l'État islamique a rapporté avoir fait prisonnier deux soldats des FARDC et en avoir tué deux autres lors d'une attaque près de Kwiri.²⁸⁹
- 28 mai 2020 : l'État islamique a signalé des attaques contre deux postes militaires congolais près de Makembi qui auraient tué vingt personnes et entraîné la prise d'armes et de munitions.²⁹⁰ Le KST a confirmé la survenue d'une attaque correspondante par les ADF.²⁹¹

²⁸⁰ MONUSCO FORCE, « Beni, North Kivu- DRC : On 02 may 20, MONUSCO's FIB evacuated 32 FARDC soldiers wounded in action. These soldiers were wounded during the attack launched by the FARDC against an ADF base in KAZAROHOO (17km Northeast of OICHA) on 1st may 2020 », (4 mai 2020). <https://twitter.com/MonuscoF/status/1257227209439432704>.

²⁸¹ Communiqué de l'État islamique, 14 mai 2020.

²⁸² « Beni : 3 morts dans des combats entre FARDC et présumés rebelles ADF (Société civile) », 2020 ; « Nord-Kivu : 4 personnes tuées dans une nouvelle attaque des ADF à Eringeti », 2020.

²⁸³ Communiqué de l'État islamique, 17 mai 2020.

²⁸⁴ « Incident #7249 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (17 mai 2020).

<https://kivusecurity.org/incident/7249>.

²⁸⁵ Communiqué de l'État islamique 20 mai 2020.

²⁸⁶ « RD Congo : le COVID-19 ne doit pas faire oublier les massacres dans l'Est, prévient le Dr Mukwege », *France 24*, (19 mai 2020). <https://www.france24.com/fr/20200519-rd-congo-le-covid-19-ne-doit-pas-faire-oublier-les-massacres-dans-l-est-pr%C3%A9vient-le-dr-mukwege>.

²⁸⁷ Communiqué de l'État islamique, 25 mai 2020.

²⁸⁸ « DRC : Militants kill multiple civilians in North Kivu province may 24 », *Garda World*, (25 mai 2020). <https://www.garda.com/crisis24/news-alerts/345211/drc-militants-kill-multiple-civilians-in-north-kivu-province-may-24>.

²⁸⁹ Communiqué de l'État islamique, 26 mai 2020.

²⁹⁰ Communiqué de l'État islamique, 28 mai 2020.

²⁹¹ « Incident #7326 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (27 mai 2020).

<https://kivusecurity.org/incident/7326>.

- 2 juin 2020 : l'État islamique a signalé une embuscade contre les troupes des FARDC près de Kamango.²⁹² Confirmé par les médias locaux comme une attaque des ADF le long de la route Mbau-Kamango.²⁹³
- 4 juin 2020 : l'État islamique a publié une déclaration revendiquant le meurtre de onze chrétiens dans le village de Miyandi.²⁹⁴ Confirmé dans les médias locaux comme une attaque des ADF contre des villageois à Mighende le 1^{er} juin.²⁹⁵
- 5 juin 2020 : un autre communiqué de l'État islamique a été publié en ligne, assumant la responsabilité d'une attaque contre des chrétiens dans le village de Loselose ainsi que d'une embuscade contre des soldats congolais.²⁹⁶ Le KST a confirmé la survenue d'attaques correspondantes de la part des ADF.²⁹⁷ Des photos des suites de l'attaque contre les FARDC à Loselose ont ensuite été publiées par l'État islamique.²⁹⁸
- 15 juin 2020 : l'ISCAP a signalé avoir attaqué les FARDC près de N'gadi avant de se replier sur leurs bases.²⁹⁹ Une autre revendication a rapporté avoir attaqué les FARDC près de Mukondi.³⁰⁰
- 20 juin 2020 : l'ISCAP a affirmé avoir incendié un véhicule appartenant aux FARDC, tuant le conducteur, près de Makisabo.³⁰¹ Une photo du camion en feu a ensuite été publiée par l'État islamique.³⁰² Le KST a confirmé la survenue d'une attaque correspondante par les ADF.³⁰³
- 22 juin 2020 : l'État islamique a publié un communiqué affirmant avoir tué un soldat congolais lors d'un affrontement à la périphérie de Beni.³⁰⁴ Le KST a confirmé la survenue d'une attaque correspondante des ADF à N'gadi.³⁰⁵
- 23 juin 2020 : l'ISCAP a déclaré avoir tué un soldat de la paix indonésien appartenant à la MONUSCO lors d'un affrontement avec la force de l'ONU près de Makisabo.³⁰⁶ Confirmé par la MONUSCO comme une attaque des ADF.³⁰⁷
- 28 juin 2020 : l'État islamique a affirmé que ses hommes avaient tué trois soldats

²⁹² Communiqué de l'État islamique, 2 juin 2020.

²⁹³ Bantou Kapnza Son, « Beni : L'armée déjoue une attaque ADF à Mbau-Kamango », *7sur7*, (2 juin 2020). <https://7sur7.cd/2020/06/02/beni-larmee-dejoue-une-attaque-adf-mbau-kamango>.

²⁹⁴ Communiqué de l'État islamique, , 4 juin 2020.

²⁹⁵ Milan Kayenga, « Beni : 5 morts et plusieurs personnes enlevées dans une attaque des ADF à Mighende », *L'Interview*, (1^{er} juin 2020). <https://l'interview.cd/beni-5-morts-et-plusieurs-personnes-enlevees-dans-une-attaque-des-adf-a-mighende/>.

²⁹⁶ Communiqué de l'État islamique, 5 juin 2020 :

²⁹⁷ « Incident #7384 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (5 juin 2020).

<https://kivusecurity.org/incident/7384>; « Incident #7383 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (4 juin 2020). <https://kivusecurity.org/incident/7383>.

²⁹⁸ Communiqué de presse de l'État islamique, 5 juin 2020.

²⁹⁹ Communiqué de l'État islamique, 15 juin 2020.

³⁰⁰ Communiqué de l'État islamique, 15 juin 2020.

³⁰¹ Communiqué de l'État islamique, 20 juin 2020.

³⁰² Reportage photo de l'État islamique, 20 juin 2020.

³⁰³ « Incident #7502 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (20 juin 2020).

<https://kivusecurity.org/incident/7502>.

³⁰⁴ Communiqué de l'État islamique, 22 juin 2020.

³⁰⁵ « Incident #7501 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (20 juin 2020).

<https://kivusecurity.org/incident/7501>.

³⁰⁶ Communiqué de l'État islamique, 23 juin 2020.

³⁰⁷ « UN condemns killing of Indonesian peacekeeper in DR Congo », *UN News*, (23 juin 2020). <https://news.un.org/en/story/2020/06/1066912>.

congolais après avoir attaqué leur caserne près d'Oicha.³⁰⁸ Confirmée comme une attaque ADF par des médias locaux.³⁰⁹

- 1^{er} juillet 2020 : l'ISCAP a affirmé que ses hommes avaient visé une caserne congolaise près d'Oicha.³¹⁰ Le KST a confirmé la survenue d'une attaque correspondante des ADF à Makulu, près d'Oicha.³¹¹
- 3 juillet 2020 : l'État islamique a assumé la responsabilité d'un autre affrontement avec des militaires congolais près de Tinambo en dehors d'Oicha.³¹² Confirmé par des médias locaux comme une attaque des ADF à Mukoko, qui se trouve également juste à l'extérieur d'Oicha.³¹³
- 29 juillet 2020 : un communiqué de l'État islamique, dans le cadre d'une nouvelle campagne de « batailles d'usure », a fait état d'un affrontement avec les FARDC près de Kanana, tuant un officier militaire.³¹⁴ Une autre revendication de l'État islamique a déclaré que ses hommes avaient également attaqué les FARDC près de Kididiwe.³¹⁵ Toutes deux ont été confirmées comme des attaques des ADF par les médias locaux.³¹⁶
- 30 juillet 2020 : deux autres communiqués de l'État islamique, également dans le cadre de la nouvelle campagne de « batailles d'usure », ont revendiqué des attaques contre les FARDC près de Karhanga et Kidu.³¹⁷ L'attaque de Karhanga a été confirmée comme une attaque des ADF par les médias locaux.³¹⁸
- 5 août 2020 : l'État islamique a affirmé avoir tué un soldat des FARDC dans une embuscade près de Karhanga.³¹⁹
- 27 août 2020 : le 249^{ème} numéro d'*Al-Naba* présentait une infographie détaillant des statistiques militaires de l'ensemble de son entreprise transnationale au cours des douze derniers mois.³²⁰ Selon l'infographie, l'ensemble de l'ISCAP (pas seulement la RDC) avait mené 120 opérations, ayant fait 881 morts et blessés.
- 30 août 2020 : un communiqué de l'État islamique a revendiqué deux attaques contre les troupes des FARDC près de Kamango, qui auraient tué neuf militaires.³²¹ Les deux

³⁰⁸ Communiqué de l'État islamique, 28 juin 2020.

³⁰⁹ Yassin Kombi, « RDC-Beni : une position de l'armée incendiée par les combattants ADF à Oicha », *Actualité*, (28 juin 2020). <https://actualite.cd/2020/06/28/rdc-beni-une-position-de-larmee-incendiee-par-les-combattants-adf-oicha>.

³¹⁰ Communiqué de l'État islamique, 1^{er} juillet 2020.

³¹¹ « Incident #7577 », Baromètre sécuritaire du Kivu, (1^{er} juillet 2020). <https://kivusecurity.org/incident/7577>.

³¹² Communiqué de l'État islamique, 3 juillet 2020.

³¹³ Yassin Kombi, « Nouvelles violences à Beni : 4 morts dont un militaire dans une attaque à Mukoko », *Actualité*, (3 juillet 2020). <https://actualite.cd/2020/07/03/nouvelles-violences-beni-4-morts-dont-un-militaire-dans-une-attaque-mukoko>.

³¹⁴ Communiqué de l'État islamique 29 juillet 2020.

³¹⁵ Communiqué de l'État islamique 29 juillet 2020.

³¹⁶ « Beni : le calme règne de nouveau dans le groupement Banande-Kainama après trois attaques des ADF », *Radio Okapi*, (4 août 2020). <https://www.radiookapi.net/2020/08/04/actualite/securite/beni-le-calme-regne-de-nouveau-dans-le-groupement-banande-kainama>.

³¹⁷ Communiqués de l'État islamique, 30 juillet 2020.

³¹⁸ « Beni : le calme règne de nouveau dans le groupement Banande-Kainama après trois attaques des ADF », 2020.

³¹⁹ Communiqué de l'État islamique, 5 août 2020.

³²⁰ *Al-Naba* 249, (27 août 2020). Disponible en suivant le lien : <https://jihadology.net/2020/08/27/new-issue-of-the-islamic-states-newsletter-al-naba-249%e2%80%b3/>.

³²¹ Communiqué de l'État islamique, 30 août 2020.

incidents ont été confirmés comme des attaques des ADF par les médias locaux,³²² même si une a été menée contre des civils.³²³

- 17 septembre 2020 : l'État islamique a signalé une attaque contre les troupes des FARDC à Malbungu dans la province d'Ituri.³²⁴ C'est la première revendication dans la province de l'Ituri.
- 17 septembre 2020 : une deuxième revendication de l'État islamique a fait état d'une attaque contre les troupes des FARDC le long de la route Mbau-Kamango, qui aurait tué un soldat.³²⁵
- 15 octobre 2020 : l'État islamique a revendiqué une attaque contre une caserne des FARDC près de Baeti la veille.³²⁶ Cette attaque est probablement en corrélation avec une attaque des ADF dans la région le 13 octobre, comme l'a confirmé le KST.³²⁷
- 20 octobre 2020 : l'État islamique a revendiqué l'évasion massive de la prison de Kangbaya au sein de la ville de Beni, affirmant avoir également attaqué deux bases des FARDC à proximité et tué sept militaires.³²⁸ Les ADF elles-mêmes ont également revendiqué l'attaque au nom de l'État islamique.³²⁹
- 30 octobre 2020 : un communiqué de l'État islamique a affirmé avoir tué 19 civils chrétiens et incendié 45 maisons à Baeti la veille.³³⁰ Cet incident a été confirmé par des médias locaux et internationaux.³³¹

³²² Yassin Kombi, « RDC-Beni : 14 morts dont 8 militaires dans une embuscade ADF contre le convoi des FARDC sur la route Mbau-Kamango », *Actualité*, (29 août 2020). <https://actualite.cd/2020/08/29/rdc-beni-14-morts-dont-8-militaires-dans-une-embuscade-adf-contre-le-convoi-des-fardc>.

³²³ « RDC : 5 corps des civils découverts sur l'axe Mbau-Kamango », *Radio Okapi*, (30 août 2020). <https://www.radiookapi.net/2020/08/30/actualite/securite/rdc-5-corps-des-civils-decouverts-sur-laxe-mbau-kamango>.

³²⁴ Communiqué de l'État islamique 17 septembre 2020.

³²⁵ Communiqué de l'État islamique 17 septembre 2020.

³²⁶ Communiqué de l'État islamique 15 octobre 2020.

³²⁷ « Incident #8297 », Baromètre sécuritaire du Kivu (13 octobre 2020). <https://kivusecurity.org/incident/8297>.

³²⁸ Communiqué de l'État islamique 20 octobre 2020.

³²⁹ Caleb Weiss, « Islamic State claims prison break in DRC », FDD's Long War Journal (20 octobre 2020). <https://www.longwarjournal.org/archives/2020/10/islamic-state-claims-prison-break-in-the-drc.php>.

³³⁰ Communiqué de l'État islamique 30 octobre 2020.

³³¹ « Suspected Islamists kill 18, torch church in east Congo », Reuters (29 octobre 2020). <https://www.reuters.com/article/amp/idUSKBN27E1WS>.